

Science équationnelle

"Inconscience sans conscience n'est que ruine de la science."

Gianni Mocellin

Straco
www.straco.ch
02.01.2023, 05h00

Introduction.....	7
La comparaison.....	7
La comparaison quantitative	11
Diversité des structures de la comparaison.....	12
Les structures fondamentales	14
La structure juxtaposée.....	14
<i>L'inégalité pensée A est ..., pensée B n'est pas</i>	<i>17</i>
<i>L'égalité pensée A est ..., pensée B est</i>	<i>17</i>
La structure latéralisée.....	18
<i>L'inégalité pensée A est ... à côté de pensée B.....</i>	<i>18</i>
<i>L'égalité pensée A est ... à l'égal de pensée B.....</i>	<i>22</i>
La structure relativisée.....	23
Introduction du nombre	23
La perception et la propriété.....	24
<i>L'inégalité la quantité de pensée A dépasse la quantité de pensée B.....</i>	<i>24</i>
<i>L'égalité la quantité de pensée A égale la quantité de pensée B.....</i>	<i>25</i>
La valeur comme opinion et la propriété comme accessoire	27
L'inégalité pensée A dépasse pensée B quant à la valeur	27
L'égalité pensée A égale pensée B quant à la valeur	28
La valeur comme marqueur et la propriété comme opinion.....	28
L'inégalité pensée A est plus ... que pensée B	29
L'égalité A est aussi ... que B.....	30
Résumé	30
La structure prototypique de l'égalité: la gradation	31
La notion de gradation	32
Gradation absolue et gradation relative.....	33
Gradation superlative.....	36
Les adverbes de degré marqueurs du critère.....	37
Les marqueurs de l'inégalité	38
Moins et plus.....	38
Davantage	40
Autrement.....	42
Les comparatifs synthétiques.....	43
<i>Pire et plus mauvais.....</i>	<i>45</i>
<i>Moindre</i>	<i>45</i>
<i>Meilleur et mieux.....</i>	<i>46</i>
Les marqueurs de l'égalité	46
Aussi et autant	46
Si et tant	52
Aussi peu	54
<i>Avec des adjectifs.....</i>	<i>55</i>
<i>Avec des adverbes.....</i>	<i>55</i>
<i>Avec les verbes.....</i>	<i>55</i>
<i>Avec les noms.....</i>	<i>55</i>
Les modificateurs des adverbes de valeur	55
La valorisation des critères	58
La valorisation des propriétés.....	58
Propriétés graduables et non graduables	59
<i>Les propriétés qui ne se vérifient qu'en tout ou rien</i>	<i>59</i>
<i>Les propriétés intrinsèquement quantitative.....</i>	<i>59</i>
Propriétés à échelles intrinsèques et propriétés à échelle extrinsèques	60
Propriété évaluables subjectives et propriété évaluable objectives.....	63

La gradation sur des processus.....	65
Processus graduables et non graduables	65
Activités et états psychologiques	66
La gradation indirecte sur des pensées.....	69
Le fonctionnement du marqueur que	71
<i>Que</i> : l'articulation par le degré.....	72
Les secondaires introduites par <i>que</i>	74
Les secondaires verbales	75
<i>Reprise verbatim</i>	75
<i>Reprise anaphorisée</i>	76
<i>Anaphorisée par le en plus du verbe et de la copule</i>	76
<i>Prédicat de la secondaire dominant</i>	76
<i>Prédicat de la secondaire de même niveau</i>	76
Les secondaires sans verbe	76
<i>Constituant unique</i>	76
La restitution de l'opinion dans la secondaire elliptique.....	79
Le problème de l'empan de l'opinion	79
Cas particulier: la pensée implicite	80
<i>La fonction attribut du sujet</i>	80
<i>La fonction d'épithète</i>	81
Conclusion	82
Les structures prototypiques de l'égalité: les structures comparatives	83
La structure prototypique: deux pensées, une propriété	83
La structure complète	83
La structure complète déséquilibrée.....	84
La structure réduite sans secondaire	86
Les structures non prototypiques	88
Une idée dédoublée: une propriété et une modulation.....	88
Une propriété et une modulation sans idées comparées.....	91
Une idée dédoublée et deux propriétés.....	92
Deux idées, une propriété et une modulation.....	93
Deux idées, deux propriétés	94
L'effet de haut degré	95
La comparaison à paragon	95
La pseudo incomparabilité.....	95
La comparaison mutuelle	95
Le dépassement notionnel	96
La comparaison de déviation	96
Par-delà les structures prototypiques	96
Les comparatives détachées	96
Le fonctionnement des comparatives détachées	96
La coalescence des marqueurs	96
La mobilité de la séquence introduite par bloc coalescent	96
L'interprétation des comparatives détachées	96
Portée différée sur le contenu prédicatif	97
Portée sur l'assertion des propositions	97
Les comparatives d'égalité métalinguistiques	97
Marqueurs et structures.....	97
Types de marqueurs de degré	97
Types de structures	97
Types de prédicats.....	97
Prédicats non gradués	97
Prédicats antonymes	97
Les effets de sens	97

<i>L'effet de correction adversative</i>	97
<i>L'effet de réfutation</i>	97
<i>L'effet de renchérissement</i>	97
Les corrélatives symétriques	97
Corrélation entre degrés d'égalité	97
Corrélation entre degrés d'inégalité	97
<i>Subordination et coordination</i>	97
<i>Rapport de variation concomitante</i>	97
La comparaison préférentielle	98
La prévalence	98
Une évaluation qualitative	98
Les constructions de <i>valoir mieux</i>	98
<i>La construction personnelle: A vaut mieux que B</i>	98
<i>La construction impersonnelle: il vaut mieux A que B</i>	98
<i>Le schéma réduit</i>	98
Le schéma comparatif contraint: <i>valoir mieux</i>	99
Effets de sens.....	99
<i>Prévalence exclusive et non exclusive</i>	99
<i>Prévalence par défaut</i>	99
La préférence	99
La prédilection subjective	100
Les constructions de <i>aimer mieux</i> et <i>préférer</i>	100
<i>La construction: aimer mieux A que B</i>	100
<i>La construction: préférer A à B et préférer A que B</i>	100
<i>Les structures réduites</i>	100
Les structures contraintes de <i>aimer mieux</i> et <i>préférer</i>	100
<i>Aimer mieux: une structure comparative contrainte</i>	100
<i>Préférer: une structure localisante pseudo-comparative</i>	100
Les effets de sens.....	100
<i>La préférence par défaut</i>	100
Le choix	100
Une alternative résolue	100
La construction de <i>plutôt</i>	100
<i>La construction plutôt A que B</i>	100
<i>La construction A plutôt que B</i>	100
<i>La structure réduite</i>	100
La structure comparative bloquée: <i>plutôt</i>	100
Effets de sens.....	100
<i>Choix exclusif et non exclusif</i>	100
<i>Choix par défaut</i>	101
La comparaison métaphorique	101
La notion de ressemblance	101
La ressemblance par similarité	102
La ressemblance par analogie.....	103
Les marqueurs de ressemblance	104
L'adverbe de manière <i>comme</i>	105
<i>L'histoire de comme</i>	106
<i>Les modifieurs de comme</i>	109
<i>L'incidence de comme</i>	110
<i>Les suivantes introduites par comme</i>	110
L'adjectif de qualité indéterminée <i>tel</i>	112
<i>Tel adjectif de qualité indéterminée</i>	112
<i>Les suivantes en que corrélé à tel</i>	116
<i>Un autre fonctionnement de tel</i>	118

<i>Ainsi que, de même que, aussi bien que</i>	119
Autres marqueurs lexicaux	121
La structure de base: la ressemblance entre entités	122
L'identité de manière de faire	123
L'identité de manière d'être	125
Les structures comparatives	129
Extensions de la structure de base	130
Les métaphoriques détachées	130
La ressemblance entre situations	133
<i>Les variations entre situations comparées</i>	133
<i>La concurrence entre marqueurs</i>	134
<i>Les corrélatives symétriques</i>	139
La ressemblance entre énonciations	140
Effets de sens	142
L'effet de haut degré	142
L'effet d'approximation	146
L'effet d'exemplification.....	148
L'effet d'adjonction.....	149
L'analogie source de la métaphore.....	152
Résumé	154
La comparaison d'identité et d'altérité	155
La comparaison d'identité	156
Les marqueurs d'identité.....	156
<i>même</i>	156
<i>Autres marqueurs</i>	158
<i>Les modificateurs de marqueurs d'identité</i>	160
Les constructions structurelles	161
<i>La corrélatrice même ... que ... et le même ... que ...</i>	161
<i>Les relatants le même ... qui, le même ... que, même ... qui, même ... que</i>	165
<i>La construction prépositionnelle en à identique à</i>	167
<i>Les constructions réduites</i>	167
Identité stricte et identité de type	168
<i>Identité stricte et unicité référentielle</i>	168
<i>Identité de type</i>	168
La comparaison d'altérité	168
Les marqueurs de l'altérité	168
<i>Autre</i>	169
<i>Autres marqueurs</i>	170
<i>Les modificateurs de marqueurs d'altérité</i>	172
Les constructions syntaxiques	172
<i>La corrélatrice en que: autre ... que</i>	173
<i>La construction prépositionnelle en de: différent de</i>	176
<i>Les constructions réduites</i>	176
Altérité simple et altérité de type.....	176
<i>L'altérité simple ou la pluralité référentielle</i>	176
<i>L'altérité du type</i>	176
Identification et différenciation	176
De la ressemblance à l'identité stricte	177
De l'altérité minimale à l'altérité totale: la différenciation	179
De l'identité à l'altérité et inversement	180

Introduction

La comparaison de deux pensées est une opération mentale dont se montrent capable tous les êtres vivants

La comparaison

Comparer c'est effectuer une opération par laquelle on réunit mentalement deux idées dans un seul et même acte de pensée pour en dégager les ressemblances ou les dissemblances

La comparaison est donc un acte de double saisie simultanée de deux pensées par l'esprit

similaire à

un acte de double saisie simultanée de deux objets par les deux mains

Pour comparer des pensées encore faut-il qu'elles soient comparable, qu'elles aient une propriété discriminante commune

Et c'est pour écarter toute comparaison possible que la langue permet des expressions comme

pas comparable

sans comparaison possible

trêve de comparaison

Si l'absence de propriétés communes, de co-propriété, empêche toute comparaison, l'inverse est tout aussi valable, c'est-à-dire que l'absence totale de différences entre propriétés des pensées empêche tout autant leur comparaison

On ne peut comparer une unique pensée à elle-même

Le seul moyen consiste à introduire une propriété différente dans la pensée à comparer, un facteur qui permet en quelque sorte de scinder mentalement la pensée en deux instances distinctes, un critère de discrimination

Comparer une pensée rouge à une pensée lisse n'a aucun sens alors qu'il est possible de comparer une pensée rouge à une pensée verte et une pensée lisse à une pensée rugueuse du fait qu'elles ont en commun la couleur ou la forme

En dépit de l'adage

comparaison n'est pas raison

force est de constater que les êtres humains passent une bonne partie de leur temps à comparer, ne serait-ce qu'à se comparer les uns aux autres

La langue, influencée par les règles de formation morphologiques des

degrés de l'adjectif en latin

doct-us

doct-ior

doct-issimus

a mis au point un système proposant tout un ensemble de formes comme

le moins savant

moins savant

aussi savant

plus savant

le plus savant

La où le latin utilisait

un ablatif

pour marquer le complément du comparatif

doct-ior illo

le français utilise le mot

que

plus savant que lui

Il existe donc une grammaire des expressions comparatives

Ces expressions permettent de construire divers degrés de comparaison sur

des adjectifs

ou

des adverbess

Le premier degré de comparaison est dit

comparatif

plus aisé

Le second degré est dit

superlatif

le plus aisé

ou

plus aisément

et

le plus aisément

Parfois, au lieu de se présenter sous

une forme composée

plus fort

le comparatif se présente sous

une forme simple

meilleure

moindre

La comparaison met en jeu des systèmes corrélatif qui lui sont propres comme

plus ... que

aussi ... que

En termes de pensée on peut dire que

les pensées secondaires comparatives

utilisent

un système corrélatif

pour se rattacher à

la pensée primaire comparative

Ces pensées secondaires comparatives peuvent être introduites par deux marqueurs

que

et

comme

En termes de pensées et de liens on peut aussi dire qu'à la suite d'une pensée première les pensées comparatives suivantes, en particulier la seconde, peuvent être liées par deux types de liens

que

et

comme

Corrélé à

un adverbe d'évaluation

le mot

que

construit une comparaison que l'on peut qualifier de

quantifiée

moins ... que

autant ... que

plus ... que

De son côté le mot

comme

n'étant pas corrélé à un adverbe d'évaluation construit une comparaison que l'on peut qualifier de

globale

par opposition à une comparaison que l'on peut qualifier de

quantifiée

Comme elle est belle.

Pour exprimer la comparaison les langues font donc appel à un nombre restreint de structures profondes dont les réalisations en surface sont extrêmement diverses et complexes

Une construction prototypique de la comparaison consiste en

une pensée primaire affirmative

le plus souvent adjectivale

et

une pensée secondaire

Soient deux pensées

pensée A et pensée B

désignant des pensées spécifiques, des pensées représentant souvent de simples entités

*pensée A est **plus** grande **que** pensée B*

*pensée A est **plus** riche **que** pensée B*

*pensée A est **plus** belle **que** pensée B*

La comparaison quantitative

La comparaison quantitative se joue sur deux idées de base

L'inégalité est

une différence

L'égalité est

une identité

Quand deux pensées sont comparées, deux entités quant à leur taille par exemple, il s'agit de savoir si elles ont une taille différente

inégalité

ou si elles ont la même taille

égalité

L'enjeu de la comparaison consiste donc à évaluer la

taille relative

des deux entités sans pour autant que la quantité de l'une et de l'autre soit précisée dans l'énoncé comparatif

Pour exprimer la comparaison la langue recourt à

la structure prototypique

*pensée A est **plus** grande **que** pensée B*

C'est la façon considérée comme la plus naturelle de construire une comparaison en langue naturelle

Diversité des structures de la comparaison

On peut dresser un panorama d'ensemble des structures que la langue met à disposition de la pensée pour représenter l'égalité des pensées

La structure prototypique de la comparaison se caractérise par la présence de deux marqueurs grammaticaux corrélés

un adverbe de degré

moins

aussi

plus

et le marqueur

que

La structure prototypique de la comparaison est donc la suivante

pensée A est moins ... que pensée B

pensée A est aussi ... que pensée B

pensée A est plus ... que pensée B

D'autres structures existent qui peuvent être ramenées à trois grands types

La structure juxtaposée

pensée A est ..., pensée B n'est pas ...

pensée A est ... , pensée B est...

La structure relativisée

pensée A est ... à côté de pensée B

pensée A est ... à l'égal de pensée B

Cette structure peut être comprises selon trois manières

Soit comme une comparaison selon

une valeur des pensées

la valeur de pensée A dépasse la valeur de pensée B

la valeur de pensée A égale la valeur de pensée B

Soit comme une comparaison selon

la valeur d'une propriété des pensées

pensée A dépasse pensée B quant à la valeur d'un propriété

pensée A égal pensée B quant à la valeur d'une propriété

Soit comme une comparaison entre
de simples propriétés
*pensée A est **plus** propriété que pensée B*
*pensée A est **aussi** propriété que pensée B*

C'est à cette dernière version que correspond la structure grammaticale la plus prototypique

Les structures fondamentales

La structure juxtaposée

Il suffit à la pensée de juxtaposer deux pensées contenant

deux opinions de sens contraire

pour qu'une comparaison soit effectuée

Le procédé consiste à affirmer une propriété à propos de chacune des deux pensées et, selon le cas, à affirmer la propriété elle-même comme

négative pour l'une

et

positive pour l'autre

La propriété est ainsi polarisée c'est-à-dire scindée en deux termes contraires

propriété - / propriété +

entre lesquelles aucun terme intermédiaire n'est envisagé

Il n'y a pas de

*propriété **moyenne***

ni de

***plus ou moins** propriété*

Les deux termes opposés sont pris de façon absolue et dans un rapport de disjonction exclusive

Et la comparaison ne recourt ici à aucun marquage spécifique

Il n'y a pas de

valeur

et

la relation de comparaison entre les deux idées

s'établit simplement par juxtaposition des deux pensées opposées ou congruentes

Parmi toutes les pensées semblables, l'une d'elle est identifiée à l'aide de

une propriété distinctive

Ainsi dans un ensemble de balles si une seule balle est rouge alors

la rougeur

permet de discriminer la balle rouge de toutes les autres

Dans un univers de discours restreint à deux pensées

pensée A et pensée B

il est possible de désigner A comme la - des deux ou la + des deux

Des oppositions du genre

- / +

peuvent donner le sentiment trompeur de

une opposition de quantités

plutôt que de

une oppositions de propriétés

comme

rouge / vert

dans le domaine des couleurs ou

lisse / rugueux

dans le domaine des formes

Pourtant ce sentiment est une illusion due en grande partie au fait linguistique que la quantification implicite dans ces pensées n'est pas forcément indiquée

La comparaison qualitative

est donc à une sorte de complexité zéro de

la comparaison quantitative relative

pensée A est -, pensée B est +

pensée A a de la propriété, pensée B n'en a pas

pensée A a du propriété, pensée B n'en a pas

Les pensées de ce type ne sont généralement pas considérées comme exprimant une véritable comparaison d'inégalité en raison précisément de l'absence de quantification explicite

Ce n'est en effet que par inférence que la pensée peut calculer une égalité quantitative à partir de cette simple structure polarisante, oppositive

Si

pensée A est -propriété

et que

pensée B est +propriété

alors nécessairement

pensée A est plus -propriété que pensée B

L'expression d'une telle pensée comparative tend à être interprétée au plan qualitatif, comme un contraste situationnel qui pourrait être reformulé

*pensée A est -propriété **contrairement** à pensée B*

pensée A a de la -propriété à la différence de pensée B

La structure juxtaposée est donc surtout utilisée dans le but de maximiser les différences qualitatives entre les idées comparées

L'inégalité pensée A est ..., pensée B n'est pas ...

L'inégalité participe d'une approche différenciatrice de la comparaison

Pour exprimer l'inégalité on attribue

-propriété à pensée A

et

+propriété à pensée B

Pour exprimer l'égalité on attribue

propriété à pensée A

et

propriété à pensée B

L'égalité pensée A est ..., pensée B est ...

C'est la forme la plus simple des expressions de l'égalité par comparaison

La signification d'égalité se construit en juxtaposant deux pensée tendant du même côté gauche ou droit, négatif ou positif

La structure est alors doublement négative ou doublement positive, et non pas oppositive comme elle l'est pour l'inégalité

Aucun terme spécifique ne marque explicitement l'idée d'égalité

pensée A est propriété, pensée B l'est aussi

pensée A a propriété, pensée B en a également

Ce type de d'expression tend à être interprété plutôt au sens qualitatif qu'au sens quantitatif, comme une simple analogie entre les pensées

D'où les reformulations possibles

A est propriété, de même que B

A est propriété, tout comme B

La structure latéralisée

Cette structure consiste à n'associer la propriété qu'à la pensée comparée

pensée B est propriété

pensée B est longue

c'est-à-dire

pensée B a une certaine quantité indéterminée de propriété

pensée B a une certaine quantité indéterminée de longueur

et à rapporter à un étalon la structure ainsi construite ce qui donne

*pensée B est propriété **rapportée** à pensée A*

*pensée B est longue **rapportée** à pensée A*

Cela revient donc à repérer, à localiser abstraitement, à latéraliser
la quantité de longueur de B par rapport à la quantité de longueur de A

Il existe implicitement une comparaison entre

une longueur donnée

et

une longueur étalon

Selon la signification propre au marqueur utilisé, la structure latérale exprimera l'inégalité ou l'égalité

L'inégalité pensée A est ... à côté de pensée B

Les pensées d'inégalité construites de la manière suivante

A est propriété à côté de B

comportent souvent une propriété affectée d'une graduation exprimée par un modificateur comme

très

remarquablement

ou par un contenu lexical

puissant

drôlement

sérieux

géant

bourreau de travail

Une pensée telle que

A est remarquablement propriété par rapport à B

ne dit pas si l'étalon *B* est

-propriété

ou

+propriété

Mais il implique une nette différence quantitative de *propriété* entre les deux idées

Pour marquer l'inégalité dans le cadre latéralisant la langue met à disposition de la pensée une gamme assez étendue de marqueurs standard comme certains termes spatiaux

à côté de

au regard de

face à

auprès de

etc.

Les ordinateurs sont drôlement puissants à côté de ceux d'il y a vingt ans.

C'est un travail fort sérieux au regard du tien.

C'est un géant face à sa concurrente qui ne pèse que très peu.

Auprès de son frère Jean est un vrai bourreau de travail.

La pensée peut également recourir à certains termes de mesure, notamment l'idée

a l'aune de

construite sur le nom

aune

qui signifie littéralement

bâton

et qui désigne une ancienne mesure de longueur

Ce marqueur présente l'étalon comme étant une unité de référence à laquelle est rapportée la quantité indéterminée de la propriété

En une nuit tout s'est écroulé. A l'aune des espoirs du marché la faible perte tient du miracle.

L'expression négative

sans aucune mesure avec

permet aussi à la pensée de concevoir l'inégalité

En récusant l'idée d'une propriété partagée l'expression négative implique automatiquement une différence

La rapidité de l'évolution technologique est sans aucune mesure avec celle du passé.

Enfin, la présence de marqueurs de pur repérage par rapport à l'étalon

comparé à

en comparaison de

par rapport à

référé à

etc.

permet également une représentation en terme d'inégalité

Comparé à Jean, Pierre est un sacré glandeur.

Par rapport au mousseux le champagne est très cher.

Dans toutes ces pensées la propriété commune n'est formellement associée qu'à la comparée

Il revient donc à la pensée de déduire une mesure relative de la propriété à propos des deux pensées

Ainsi si

Apple est drôlement profitable à côté de Samsung

c'est que

Samsung est moins profitable que Apple

L'étalon peut être une unité absolue, universelle, une idée qui vérifie par excellence et au plus haut degré la propriété

La signification d'inégalité s'obtient alors en marquant que la comparée n'atteint pas la mesure de l'étalon, ce qui revient à nier une égalité

Si Samsung a mis le téléphone au goût du jour, elle n'a toutefois pas atteint le niveau du maître historique du genre, Apple.

Dans cet exemple

ne pas atteindre le niveau du maître historique du genre

c'est ne pas arriver au niveau de l'étalon, Apple.

La créativité de Samsung est donc

moins bonne

celle de Apple

Le titre d'un article financier recourant à une métaphore latérisante est très parlant à cet égard

"L'iPhone récompensé: Samsung n'arrive pas à la cheville d'Apple"

La pensée comparée se situe très près des talons et donc très loin de l'étalon, c'est-à-dire en bas de l'échelle

Autre exemple de métaphore utilisant la structure latéralisante pour exprimer une inégalité par rapport à un étalon

Quand je compare mes pauvres théories à celles de Léonard, de Galilée et de Einstein je suis au rez-de-chaussée quand ils sont au centième étage.

La présence de la métaphore immobilière

rez-de-chaussée / centième étage

situe les deux pensées comparées à grande distances sur une échelle commune

l'échelle des étages

qui oriente l'interprétation vers l'idée d'une propriété de la pensée

la qualité des théories

très inégalement partagée entre la pensée comparée

mes pauvres théories

et l'étalon

les théories des grands savants

L'égalité pensée A est ... à l'égal de pensée B

La structure latéralisée n'est pas bien adaptée à l'expression de l'égalité car le repérage par rapport à l'étalon s'interprète spontanément en terme différentiels

La pensée peut néanmoins recourir à un terme comme

à l'égal de

Cette jeune entreprise a été acclamée par les médias à l'égal des grandes. Elle est crainte comme la peste.

A noter toutefois qu'avec ce marqueur d'égalité les énoncés peuvent s'interpréter non seulement au plan quantitatif

autant acclamé

autant craint

mais aussi au plan qualitatif

acclamé de même que

craint comme

C'est précisément en termes qualitatifs que l'on interprétera des énoncés introduisant l'étalon à l'aide de marqueurs comme

à l'image de

à l'instar de

à la façon de

conformément à

Une grande entreprise très puissante à peu près à l'image conventionnelle de Apple.

La structure relativisée

Introduction du nombre

La troisième structure consiste à attribuer à chacune des deux pensée la propriété commune et à opérer une quantification relative de la quantité indéterminée de cette propriété associée à chacune des deux pensées comparées

Cette mesure relative repose sur une évaluation explicite

La comparaison est pour ainsi dire numérique

La structure relativisée à trois versions

Les deux premières versions ne contiennent qu'une seule opinion

Dans ce cas c'est la valeur relative qui est exprimée par le biais de cette opinion comme

dépasser

pour une quantité inégale et

égaler

pour une quantité égale

La propriété apparaît sous une forme nominalisée

nom de la propriété

Selon les cas, elle est traitée comme

une propriété possédée par les deux pensées

ou comme

une propriété de la relation entre les deux pensées

La troisième version articule deux opinions hiérarchisées: c'est alors la propriété qui figure comme opinion dans chacune de ces idées

La perception et la propriété

La première version de la structure relativisée marque la perception à l'aide d'une opinion dont les deux places libres sont remplies par la propriété, elle-même traitée comme une possession de chacune des pensées

perception de A, perception de B

L'inégalité la quantité de pensée A dépasse la quantité de pensée B

Pour exprimer l'inégalité dans ce cadre la langue met à disposition de la pensée des

opinions adjectivales

et des

opinions verbales synonymes

comme

dépasser

outrepasser

surpasser

être supérieur à

excéder

etc.

La réussite a dépassé nos espérances.

La taille de ta richesse est supérieure à celle de la mienne.

Le poids de ma valise excède celui autorisé.

Tous ces verbes évoquent l'idée d'un parcours

La température dépasse les 30 degrés.

La longueur est supérieure à 10 mètres.

Le poids de ma valise excède les 10 kilos.

La structure relativisée admet

la coordination des pensées

Du fait que la coordination met sur le même plan les deux pensées, les variantes ne permettent pas de situer relativement l'une à l'autre les deux pensées comparées

La réussite de Jean et celle de Pierre sont très inégales.

L'égalité la quantité de pensée A égale la quantité de pensée B

L'égalité dans ce cadre peut se représenter directement à l'aide des opinions

être égal à

et

égaler

L'agressivité de cette entreprise est égale à celle de Sony.

Son délabrement égalait sa corruption et son incompetence.

La langue met également à disposition de la pensée des verbes synonymes tels que

équivaloir à

s'élever à

atteindre

rejoindre

rattraper

etc.

*Le prix à payer devra bien évidemment **équivaloir aux** coûts de production.*

*Ses performances ont **rejoint** celle de ses aînées.*

*La taille de cette entreprise va finir par **rattraper** celle de ses grandes soeurs.*

Certains de ces verbes peuvent aussi être utilisés pour indiquer l'atteinte d'une valeur numérique

*Le mur a **atteint** trois mètres.*

*Le coût du marketing s'**élève** à un million.*

*Ce costume **vaut** mille livres à Londres.*

On pourrait aussi rattacher l'inégalité ainsi construite à

un emploi exemplaire

c'est-à-dire à une structure utilisant un étalon

*Cela tutoie **le sublime***

pour signifier que

Cela

atteint presque

le summum du beau

que constitue

le sublime

La structure d'égalité connaît des variantes avec coordination des idées

*L'utilité du logiciel A **et** celle du logiciel B sont **équivalentes**.*

*Même si le revenu **et** la déduction peuvent s'**équivaloir** cela réduit le plafond de l'impôt.*

L'égalité construite dans le cadre de la structure relativisante au sens large et abstrait du mot participe de la comparaison entendue comme une opération

assimilatrice

qui instaure une sorte d'équivalence entre les deux pensées, en rapportant sur l'une la propriété de l'autre

Cela explique les glissements possibles vers la ressemblance qualitative

La valeur comme opinion et la propriété comme accessoire

La deuxième version de la structure de comparaison relative marque la valeur à l'aide de l'opinion, dont les deux places d'arguments sont instanciées par les deux pensées

La propriété est quant à elle traitée comme une propriété de la relation entre les deux pensées quant à la valeur

L'inégalité pensée A dépasse pensée B quant à la valeur

Pour marquer l'inégalité dans ce cadre, la langue permet l'utilisation de divers

verbes synonymes

exprimant l'idée de distance

distancer

devancer

enfonce

écraser

éclipser

*Samsung a **distancé** Apple en matière de créativité.*

*Samsung a **devancé** Apple en matière de créativité.*

*Apple a **enfoncé** Nokia question créativité.*

*Animé par une volonté constante d'**écraser** les standards de l'industrie, Apple s'ajuste aux besoins exprimés par ses acheteurs.*

*Dans le domaine des transactions financières la Chine rêve d'**éclipser** l'Amérique.*

Variante avec coordination des idées

*En matière de longévité des Mac **et** les PC **ne sont pas** à égalité.*

*Question salaire les fonctionnaires **et** les cols blancs du privé **ne sont pas logés** à la même enseigne*

L'égalité pensée A égale pensée B quant à la valeur

Pour marquer l'égalité dans ce cadre, la langue met à dispositions de plusieurs opinions

égaler

être égal

équivaloir à

rivaliser avec

etc.

*La nouvelle entreprise **égalait** l'ancienne en matière d'organisation et de marketing.*

*L'investissement en actions **équivaux** à celui en obligations pour ce qui est de la difficulté.*

*Les entreprises européennes **rivalisent de** compétitivité avec celles américaines.*

Variante avec coordination

*En matière de productivité, cette entreprise **et** celle-là sont **équivalentes**.*

La valeur comme marqueur et la propriété comme opinion

Dans la deuxième version de la structure de comparaison relative, c'est la propriété qui se réalise comme opinion commune aux deux opinions hiérarchisées

être beaucoup

La première opinion à propos de la pensée comparée

A

comporte un marqueur grammatical de degré relatif

moins

aussi

plus

La seconde opinion à propos du standard étalon

B

est introduite par un autre marqueur grammatical

que

Ce dernière articule syntaxiquement cette opinion à la première et fonctionne comme

un adverbe de quantité

On reconnaît ici le schéma prototypique de la langue qui se caractérise par la subordination de la seconde opinion à la première et par la corrélation entre les deux marqueurs grammaticaux que sont

l'adverbe de degré relatif

et

que

L'inégalité pensée *A* est plus ... que pensée *B*

L'inégalité se marque par la corrélation entre un adverbe du type

moins

ou

plus

et

que

ce qui donne

A est moins grande que B n'est grande

A est plus grande que B n'est grande

Dans ce cas prototypique l'opinion subordonnée est généralement omise

A est moins grande que B

A est plus grande que B

Remarquons que sa construction nécessite l'introduction de la négation dite explétive

ne

qui constitue la trace de la disparité entre les deux évaluations de la propriété commune

L'égalité *A est aussi ... que B*

L'égalité se marque par la corrélation entre un adverbe du type

aussi

et

que

A est aussi grande que B est grande.

Samsung est aussi grande que Apple est grande.

Résumé

La structure prototypique de la comparaison offerte par la langue constitue pour les penseurs le moyen par excellence de représentation de l'égalité et de l'inégalité

Mais d'autres structures sont disponibles à la pensée et chaque penseur peut, selon les circonstances, choisir la structure la mieux adaptée à ses besoins

Choisir

une structure de comparaison juxtaposée

c'est choisir de ne pas opérer de quantification explicite et de ne pas relier les deux idées

Cette approche tend à orienter l'interprétation vers le qualitatif, le contraste ou la ressemblance

Choisir

une structure de comparaison latéralisée

c'est choisir de rapporter à un étalon la propriété de la pensée comparée, éventuellement affecté d'une valeur

Selon le type de marqueur de l'étalon cette approche oriente l'interprétation tantôt vers le quantitatif tantôt vers le qualitatif

Enfin choisir

une structure de comparaison relativisée

c'est choisir d'évaluer explicitement la quantité relative de la propriété associée à chacune des deux pensées

Cette dernière approche modulée de la comparaison conduit à une interprétation quantitative

La structure prototypique de l'égalité: la gradation

La structure d'égalité

A est plus grande que B

est une structure de mesure relative où la propriété est traitée comme un avis

être grande

autrement dit à une représentation

être-grande

commune aux deux idées comparées

A être-grande

et

B être-grande

La première représentation comporte un marqueur de perception

plus

aussi

La seconde représentation, dite subordonnée est introduite par le marqueur

que

La spécificité du système prototypique est donc de corréler l'adverbe de degré (corrélateur supérieur) à

que

ce qui donne

moins ... que

aussi ... que

plus ... que

Les deux prédictions sont ordonnées

Samsung est moins grande que Apple (est grand)

Samsung est aussi grande que Apple (est grand)

Samsung est plus grande que Apple (est grand)

Une opération de

gradation

sou-tend cette corrélation asymétrique

La notion de gradation

Il y a modulation lorsqu'une idée donne lieu à un traitement en termes d'une série de degrés, de degrés en plus ou en moins selon une graduation orientée, et non pas à un traitement en tout ou rien comme la validation

Les termes de

scalaire

et

scalarité

renvoient à la même idée d'une graduation orientée

En termes sémantiques, la modulation renvoie à l'idée une graduation orientée

En termes syntaxiques, la modulation renvoie au fait d'accepter des adverbes de degré

Gradation absolue et gradation relative

Une valeur résultant d'une modulation explicite peut être

absolue

très lourd

beaucoup de neige

beaucoup de gens

ou

relative

plus de gens

autant de gens

moins de gens

Une valeur absolue repose sur une comparaison implicite

Les deux adverbes de degré absolu

beaucoup

et

peu

emblématique des deux types d'échelles évaluatives ont une signification implicitement comparative

Il travaille beaucoup.

correspond en quelque sorte à une inégalité sur une évaluation orientée vers les petites ou les grandes valeurs

L'évaluation relative fait également appel à une échelle orientée

En témoigne l'existence de deux marqueurs distincts pour marquer l'égalité

aussi

et

aussi peu

Pour marquer une égalité du côté des grandes valeurs on dit

*Jean est **aussi aimable que** Pierre.*

*Jean travaille **autant que** Pierre.*

*Il y a **autant** de pommes **que** de poires.*

Pour marquer une égalité du côté des petites valeurs on dit

*Jean est **aussi peu aimable que** Pierre.*

*Jean travaille **aussi peu que** Pierre.*

*Il y a **aussi peu** de pommes **que** de Poires.*

Cette différence d'orientation des valeurs se retrouve dans l'inégalité qui peut être marquée du côté des petites ou des grandes valeurs

*Jean travaille **moins que** Pierre*

*Jean travaille **autant que** Pierre.*

*Jean travaille **plus que** Pierre.*

ce qui correspond en quelque sorte à un manque ou à un excès de valeur

L'énoncé

*Jean est **moins grand que** Pierre.*

qui module la taille de Jean par rapport à celle de Pierre du côté des petites valeurs

est l'inverse, le converse de

*Pierre est **plus grand que** Jean.*

qui module la taille de Pierre par rapport à celle de Jean du côté des grande valeurs

L'inégalité est une perception relative

On ne saurait inférer à partir de

*Jean est **plus grand que** Pierre.*

que Jean *est* grand

Seul un énoncé contenant le mot

encore

Jean est encore plus grand que Pierre.

introduit la présupposition que

Pierre est déjà grand

peut permettre d'inférer que

Jean est grand

La négation renverse le sens de l'échelle

La négation d'une inégalité sur le côté des grandes valeurs équivaut à une inégalité approximée sur le côté des petites valeurs et inversement

Il n'est pas plus doué que toi.

équivaut à

Il est au plus aussi doué que toi, voire moins.

et

Il n'est pas moins aussi gêné que toi.

équivaut à

Il est au moins aussi gêné que toi, voire plus.

L'égalité ne s'obtient que par la négation simultanée sur les deux côtés de l'échelle

Il vous apprécie ni plus ni moins que si vous étiez son égal.

équivaut à

Il vous apprécie exactement autant que si vous étiez son égal.

La négation d'une égalité sur le côté des grandes valeurs conduit à une inégalité du côté des petites valeurs

Il n'est pas aussi timide que toi.

équivalent à

Il est moins timide que toi.

Gradation superlative

Un adverbe de degré relatif

plus

moins

pire

moindre

mieux

meilleur

précédé d'un article défini permet de former ce qu'on appelle le superlatif

C'est lui le moins grand.

C'est lui le plus grand.

C'est lui qui va le moins vite.

C'est lui qui va le plus vite.

C'est lui qui travaille le moins.

C'est lui qui travaille le plus.

C'est lui qui travaille le moins.

C'est lui qui travaille le mieux.

C'est lui qui a lu le moins de livres.

C'est lui qui a lu le plus de livres.

C'est elle la pire.

C'est elle la meilleure.

Il marque que l'idée considérée

lui

est celle qui vérifie la propriété

grand

vite

travailler

lire

bon

au degré le plus élevé sur l'échelle des petites ou des grandes valeurs

Il peut s'agir de la valeur la plus grande par rapport à un ensemble clos d'idées spécifiques

Plus grande que ses concurrentes.

ou bien de la valeur la plus grande par rapport à toutes les idées comparables

La plus grande.

au sens de

La plus grande de toutes

Cette valeur résulte d'une comparaison, explicite ou implicite

Elle est donc construite de façon relative mais au résultat elle fonctionne comme une sorte de valeur absolue et induit un effet de ses assez proche de ce qu'on appelle

le haut degré

Les adverbes de degré marqueurs du critère

Dans la structure canonique le critère est gradué explicitement par l'intermédiaire d'un adverbe de degré

C'est le marqueur du critère

Le constituant auquel l'adverbe de degré est syntaxiquement incident est le critère en règle générale

Les marqueurs de l'inégalité

Les marqueurs de base sont moins et plus à côté desquels existent quelques autres structures

Moins et plus

Moins inscrit l'inégalité sur l'échelle des grandes quantités et plus sur l'échelle des grandes quantités

Moins

dérive du latin

minus

qui était lui-même utilisé comme comparatif de

parum

peu

forme neutre de

paruus

petit

pour signifier

en plus petite quantité

Plus

continue directement son étymon latin

plus

qui lui-même fonctionnait comme forme de comparatif

plus

neutre était utilisé comme comparatif de

multus

nombreux

pour signifier

en plus grande quantité

En latin *plus* portait sur l'opinion ou sur une quantité d'entités et prenait facilement la signification de

haut degré

Par la suite, *plus* éliminant

magis

plus, plutôt

s'est progressivement substitué à la forme synthétique en

-ior

pour marquer la supériorité sur les adjectifs

Moins et plus peuvent être incidents à

un adjectif

*Disons une action honnête, dont la présence sur ma liste est un mystère **plus** épais que celui de son existence.*

un adverbe

*Il ne faut pas vouloir aller **plus** vite que la musique.*

*Elles sont souvent **moins** bien rentables que la majorité des actions.*

un verbe

*A un certain âge les deux bras d'un fauteuil vous attirent **plus** que les deux bras d'une femme.*

ou à *de* + un nom

***Plus** de peur que de mal.*

*Bientôt **moins** de médailles militaires que de Légions d'honneur.*

La fonction fondamentale de moins et plus, comme celle de tous les autres adverbes de degré, est celle de modifieur du terme adjectival, adverbial ou verbal auquel ils sont incidents

Dans certaines constructions verbales ils peuvent toutefois être le constituant essentiel de l'opinion

comme complément d'objet

*Une chaudière à condensation consomme nettement **moins** qu'une traditionnelle.*

comme attribut

*Persuadé que ces abstractions étaient **moins** que fumée, il s'ennuyait à mourir.*

Lorsqu'ils sont incidents à un nom précédé d'une préposition

de

le groupe

adverbe + de

fonctionne comme un déterminant du nom

Certains emplois sont sans point d'incidence identifiable

Davantage

Davantage s'emploie dans des énoncés comparatifs sans secondaire comme

modifieur de verbe

*Il travaille **davantage**.*

ou comme

modifieur de séquence **de + nom**

*Il y a **davantage de** travail.*

*Il y **davantage de** concurrents.*

La suite par une secondaire en

que

est devenue usuelle

*Il y a **davantage de** travail **qu'hier**.*

*Il y a **davantage de** monde **que** l'autre jour.*

*Elle causait peut-être **davantage que** les deux autres.*

En outre

davantage

peut fournir une solution aux risques d'ambiguïté de

plus

ou de l'insécurité qui s'y attache

Il travaille davantage.

est sans équivoque contrairement à

Il travaille plus.

Toutefois quels que puissent être les risques d'ambiguïté

davantage

ne s'emploie pas normalement devant les adjectifs et les adverbes

Elle est plus grande.

**Elle est davantage grande.*

Elle progresse plus sérieusement.

**Elle progresse davantage sérieusement.*

davantage

ne se rencontre avec des adjectifs que dans deux types d'emploi particulier

d'une part lorsqu'il est incident non pas au seul adjectif mais à l'opinion

être + adjectif

anaphorisé par

l'

Cet emploi est surtout attesté en cas de comparaison sans secondaire avec un effet de reprise ou de surenchère

Samsung est grande, mais sa concurrente l'est encore davantage.

d'autre part dans des structures comportant deux adjectifs

Elle est davantage rusée que véritablement intelligente.

Il s'agit alors d'une comparaison dite

métalinguistique

traitées ailleurs

Autrement

La pensée peut recourir parfois à l'adverbe

autrement

littéralement

d'une autre manière

pour marquer indirectement une position supérieure, généralement avec intonation d'insistance

Sa signification première d'altérité de manière glisse alors vers l'altérité de position, avec un effet de forte polarisation des positions

Si *pensée A* vérifie l'opinion commune

autrement que

pensée B

il faut entendre que *pensée A* la vérifie à une quantité plus élevée et *pensée B* à une quantité peu élevée

L'adverbe

autrement

ainsi utilisé et généralement prononcé avec un accent d'insistance particulier peut, à l'instar de

plus

être incident

à un adjectif

Elle est autrement performante que sa concurrente.

pour signifier

elle au moins, est performante, plus que sa concurrente

à un adverbe

Jean conduit autrement vite que Pierre.

Jean, lui, il conduit vite, plus que Pierre

à un verbe

C'est un paresseux, sa femme travaille autrement que lui.

sa femme, elle, elle travaille ce qui n'est guère son cas à lui

à de + nom

*Mais aussi il avait bien **autrement de** sérieux et de moralité comme artiste.*

On ne confondra pas cet emploi de

autrement

avec deux autres de ses emplois comme modifieur d'un adverbe de position et son emploi comme marqueur d'altérité de manière

Les comparatifs synthétiques

Quelques adjectifs et adverbes

mauvais

mal

petit

bon

bien

ont une forme comparative synthétique qui amalgame le marqueur de la propriété et la propriété elle-même pour marquer l'inégalité sur l'échelle des grandes quantités

pis

plus mal

pire

plus mauvais

meilleur

plus bon

mieux

plus bien

*Ses raisons sont **meilleures** que celles de ses concurrentes.*

*C'est **mieux** de faire de l'exercice que de bronzer allongé sur la plage.*

Ces formes synthétiques ne concernent que quelques adjectifs et sont les résidus figés de ce qui consistait comme le procédé normal et productif de formation du comparatif de l'adjectif, à savoir l'adjonction du suffixe

-or

-ior

à la racine de l'adjectif

ma-gnus

grand

ma-gnor

ma-jor

plus grand

sen-ex

vieux

sen-ior

plus vieux

Le suffixe

-ior

provenait lui-même du suffixe dimensionnel plus ancien

-yes

-yios

-yior

assez, beaucoup, trop, vraiment

à signification intensive

qui permettait de former des comparatifs d'adjectifs

La construction en

-ior

permettait de marquer que la pensée considérée possède une quantité certaine plus élevée, bien qu'indéterminée, de la propriété désignée par l'adjectif

Autrement dit

ma-jor

major

signifiait autrefois

autrement grand

Il convient toutefois de distinguer trois cas importants

Pire et plus mauvais

sont souvent interchangeables

*La situation est **pire** que je ne le pensais.*

*L'alcool rend encore **plus mauvais** que les cigarettes.*

L'alcool rend encore **pire que les cigarettes.*

Moindre

d'usage limité est surtout attesté dans des emplois qui le distinguent de

plus petit

comme le montre le cumul possible

moindre + petit

*Pas le **moindre petit** morceau de pain.*

On ne dit pas

Elle est **moindre que sa concurrente.*

Meilleur et mieux

s'emploient dans tous les registres

**plus bon*

**plus bien*

ne sont guère attestables sauf dans les comparatives métalinguistiques du type

*En fait il est **plus bon** que méchant.*

En fait il est plutôt bon que méchant.

Les marqueurs de l'égalité

La langue propose à la pensée un jeu diversifié de marqueurs d'égalité

Aussi et autant

Aussi et *autant* marque l'égalité sur la valeur des grandes quantités

Aussi est formé sur

al

el

provenant de

aliud

alid

ale

autre chose

et de

sic

si

ainsi

et *autant* est formé sur

tantum

aussi

correspond donc littéralement à

autre ainsi

On est dans l'ordre du qualitatif

autant

correspond à

autre tant

autre fois tant

On est dans l'ordre du quantitatif

Aussi et *autant* expriment un positionnement sur la valeur des grandes quantités

Ils construisent une autre

autre

au-

occurrence de même valeur indéterminée

Par différence avec *si* et *tant* ils ont une gamme d'emploi sans restriction dans tous les types de contexte assertifs ou virtualisants, négatifs ou positifs

Par ailleurs *aussi* et *autant* sont en distribution complémentaire quant aux supports d'incidence

aussi

ne s'emploie qu'avec les adjectifs

*Devant chaque entreprise, je suis **aussi** inquiet que si je n'en avais jamais dirigée une.*

et les adverbes

*Ce qui importerait ce serait de définir **aussi** complètement que faire se peut le système.*

alors que

autant

ne s'emploie en règle générale qu'avec les verbes

*Les occasions y sont rares de rencontrer des entreprises qui ont **autant** créé.*

et les noms précédés de

de

*Ce que je pouvais prendre avec **autant de** philosophie que faisait mon ancien collaborateur.*

Toutefois *autant* peut se rencontrer avec des adjectifs dans deux types d'emploi particuliers identiques à ceux de

davantage

dans le cas où

autant

porte globalement sur une opinion

être + adjectif

et non sur l'adjectif seul

*La fièvre en été y est froide **autant** que sur la côte.*

notamment pour les comparaisons dites

inverses

*Le cadet est riche et l'aîné l'est **autant**.*

dans les comparaisons métalinguistiques

Il est modeste autant qu'habile.

*Car sa vie est un long périple instructif **autant** qu'insolite.*

La distribution complémentaire entre

aussi

incident aux adjectifs et aux adverbes

et

autant

incident aux noms et aux verbes

a conduit à la opposer quant aux types de quantité dont ils seraient les marqueurs

On parle souvent de

qualifieur

à propos de *aussi*

et de

quantifieur

à propos de *autant*

Cette opposition, qui s'applique à

si

et

tant

se retrouve à propos des deux adverbes de quantité absolus

très

adverbe qualifieur

beaucoup

adverbe quantifieur

Les marqueurs

autant

tant

beaucoup

sont considérés comme des marqueurs d'extensité

En règle générale la quantification évaluative qu'ils opèrent pourrait être traduite en termes de quantification numérique

Dans

Il dort autant que

Il dort beaucoup.

la propriété sommeil pourrait être évaluée en termes de durée ou de fréquence

Dans

*Il pleut **autant** que*

*Il pleut **beaucoup**.*

la quantité de pluie pourrait être mesurée en mm

Dans

*Il y a **autant** d'entreprises que*

*Il y a **beaucoup** d'entreprises.*

la quantité d'entreprises pourrait être dénombrée

On reste donc proche d'une quantification objective possible

Les intensificateurs

aussi

si

et

très

sont considérée comme des marqueurs de valeurs d'intensité

Ils opèrent sur les propriétés appréhendées comme des qualité

Une femme qui est

***aussi** belle que*

***très** belle*

est quelqu'un qui a

*une **aussi** grande beauté*

une beauté remarquable

une beauté de princesse

On parle plus facilement de

degré de beauté

que de

valeur de beauté

bien qu'on soit toujours dans le domaine de la quantification écaluative

En dehors de

aussi

si

autant

tant

et

très

beaucoup

tous les autres adverbes de valeur sont neutres quant à cette opposition

C'est le cas des adverbes marquant l'inégalité

moins

plus

etc.

qui peuvent être incidents à chacune des quatre catégories

moins belle

plus belle

moins rapidement

plus rapidement

dormir moins

dormir plus

moins de pluie

plus de pluie

moins de gens

plus de gens

Si et tant

Par opposition à la série en

au-

la série simple en

si

et

tant

représente un parcours de l'axe marque une visée de

la haute valeur

Si et tant sont parallèles respectivement à

aussi

et

autant

à savoir

si

s'emploie avec des adjectifs et des adverbes

tant

avec des entités et des verbes

Néanmoins leurs conditions d'emploi en comparative sont beaucoup plus contraintes que celles
ce *aussi* et *autant*

On les trouve en effet exclusivement dans des contextes spécifiques qui sont

des contextes négatifs

Elles ne sont pas si coupables qu'elles le pensent.

*Elle ne regrette pas **tant** son divorce que son mariage.*

ou

des contextes virtualisants

*Est-ce que je serai jamais **si** heureux ici qu'avec vous?*

*Elle peut bien m'y pousser **tant** qu'elle voudra, ça ne changera rien.*

Les contextes négatifs ou virtualisants se prêtent donc à une concurrence entre les formes simples

si

et

tant

et les formes composées

aussi

à la place de *si* et

autant

à la place de *tant*

Les quatre exemples

*Elles ne sont pas **si** coupables qu'elles le pensent.*

*Elle ne regrette pas **tant** son divorce que son mariage.*

*Est-ce que je serai jamais **si** heureux ici qu'avec vous?*

*Elle peut bien m'y pousser **tant** qu'elle voudra, ça ne changera rien.*

peuvent être reformulés avec *si*, *aussi*, *tant* et *autant*

La nuance de signification est minime

Les formes simples, plus recherchées, éloignent davantage de toute interprétation référentielle envisageable dans la mesure où l'égalité est construite non pas comme un positionnement mais comme une visée

Les liens d'égalité

si

et

tant

se rencontrent également dans

l'exclamation

avec leur valeur de grande quantité

C'est si facile!

Il l'aimait tant!

Ces mêmes liens peuvent introduire une secondaire de

conséquence

la conséquence n'étant qu'une extension de la comparaison d'égalité

Le passage se voit dans

Cet exercice n'est pas si difficile qu'il paraît.

comparaison

il est d'une difficulté qui n'est pas égale à la valeur de difficulté qu'il paraît avoir

et

Cet exercice est si difficile qu'on ne peut pas le faire.

il est d'une difficulté égale à la valeur auquel on ne peut pas le faire

d'où s'ensuit la conséquence

on ne peut pas le faire

Un énoncé intermédiaire comme

Cet exercice n'est pas si difficile qu'on ne puisse le faire.

il n'est pas d'une difficulté égale à la valeur à laquelle on pourrait le faire

participe à la fois de la comparaison et de la conséquence

Aussi peu

Les quatre marqueurs d'égalité mentionnés plus haut sont orientés vers les grandes quantités
qui est
l'orientation ordinaire par défaut

Une égalité orientée vers les petites quantités se marque par

aussi peu

qui s'emploie indifféremment

Avec des adjectifs

*Les grèves n'ont jamais été **aussi peu** nombreuses **que** ces dernières années.*

Avec des adverbes

*Il s'est comporté **aussi peu** agressivement **qu'**il en était capable.*

Avec les verbes

*Les acomptes peuvent représenter **aussi peu que** 10% du prix d'achat.*

Avec les noms

*Il doit y avoir **aussi peu** d'ouvertures **que** possible.*

L'inexistence de

****autant peu***

est sans doute due au fait que

autant

ne peut pas être incident à un adverbe

Les modifieurs des adverbes de valeur

Les marqueurs de valeur peuvent eux-mêmes recevoir, supporter, des modifieurs

Il s'agit essentiellement de

adverbes d'approximation

dans le cas de l'égalité et de

quantifieurs de différence

dans le cas de l'inégalité

Les modificateurs des marqueurs d'égalité sont principalement les adverbes d'approximation

tout juste

à peu près

presque

à peine

pas tout à fait

etc.

marquant qu'on reste en deçà du seuil d'égalité

*Le Brésil est **presque aussi** inégalitaire qu'en 2000 mais moins pauvre.*

***A peu près autant** de hausse que de baisse selon les statistiques.*

L'adverbe

tout

insiste au contraire sur le fait que le seuil d'égalité est atteint de façon certaine et complète, en récusant la possibilité d'une autre valeur

*Je suis **tout aussi** conscient que toi des problèmes*

*Nous aimons l'argent **tout autant que** n'importe qui.*

Peuvent aussi moduler l'égalité certains adverbes

vraiment

réellement

et l'adverbe aspectuel

toujours

*Les antidépresseurs sont-ils **vraiment si** efficaces **qu'on** le laisse croire?*

*Sur scène il a **toujours autant** de succès **qu'autrefois**.*

Les modificateurs de marqueurs d'inégalité sont plus nombreux et variés que les précédents

Ce sont essentiellement des quantifieurs de différence qui soulignent pour la plupart l'importance de l'écart de valeur

Les plus prototypiques sont

beaucoup

et

bien

Camus était beaucoup plus intelligent et plus fin que Sartre.

Chaque jour j'aime davantage, aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain.

De nombreux autres adverbes ayant des significations très proches de celui de

beaucoup

et de

bien

sont utilisables

autrement

à distinguer de son emploi comme marqueur de propriété

*Le marché est à la veille d'un choc nouveau et **autrement plus** brutal que les précédents.*

infiniment

*Un animal coûte **infiniment** moins qu'il rapporte.*

incomparablement

*La terre est une boule de taille pas terrible le soleil est **incomparablement** plus gros.*

et la séquence

sans comparaison

*Il est **sans comparaison plus** facile de faire ce qu'on est **que** d'imiter ce qu'on n'est pas.*

D'autres adverbes appréciatifs peuvent servir de modifieurs, qui évaluent subjectivement la valeur de l'écart

drôlement, carrément, franchement, décidément, nettement, etc.

Samsung est nettement plus nulle que Apple.

D'autres moins nombreux visent au contraire à minimiser la valeur de la différence

à peine

Le nouvel iPhone coûte à peine plus cher à produire que l'ancien.

La différence peut même être quantifiée numériquement

Il était plus jeune qu'elle d'environ dix ans.

Agir est un million de fois plus efficace que de parler.

Enfin des adverbes aspectuels, de manière

déjà

encore

toujours

permettent de moduler dynamiquement l'inégalité

Aimer c'est facile, le dire c'est déjà plus dur

Avec *encore* on présuppose que l'étalon vérifie positivement la propriété

Août sera encore plus chaud que juillet.

implique que juillet

est déjà chaud

ce qui ne serait pas le cas sans *encore*

Août sera plus chaud que juillet.

ne dit pas si juillet est chaud ou pas

La valorisation des critères

Tous les types de propriétés ne se prêtent pas de la même façon à la valorisation

La valorisation des propriétés

Les propriétés sont généralement exprimées par des adjectifs ou des adverbes

Propriétés graduables et non graduables

De nombreux adjectifs et adverbes acceptent d'être modifiés par un adverbe de valeur

grand

heureux

vite

chaud

minutieusement

Mais certains autres acceptent difficilement la valorisation linguistique

On parle à leur propos de

propriétés non graduables

Ce sont

Les propriétés qui ne se vérifient qu'en tout ou rien

des propriétés réfèrent une couleur

rouge, vert

des propriétés réfèrent une forme géométrique

carré, rond

des propriétés renvoyant à une totalité

total, global, universel, absolu, omniprésent

des propriétés désignant une nationalité

français, anglais

des propriétés relationnelles

célibataire, marié, veuf, universitaire, parlementaire, constitutionnel, symphonique

Les propriétés intrinsèquement quantitative

Les propriétés qui ont une signification intrinsèquement quantitative, qui indiquent par exemple une progression continue

déclinant, décroissant, croissant, etc.

ou un positionnement sur une échelle de degrés, sur une graduation, en particulier des adjectifs sériels comme

ainé, cadet, précédent, suivant, dernier, etc.

L'ainé c'est celui qui est le plus âgé

Il reste que, en discours, on rencontre parfois ces termes en emploi gradué

Cette entreprise a un talent plus universel que Sony.

Malgré cinquante ans d'arabisation l'anglais est plus omniprésent que jamais.

L'Europe connaît un déséquilibre de plus en plus croissant.

Ce type d'emploi vise souvent à produire un effet de sens figuré dans des contextes induisant une haute valeur

Plus anglais que lui tu meurs.

il n'est pas possible d'avoir l'air plus anglais que lui

Il n'y a pas moins célibataire que Jean.

personne ne se comporte moins en célibataire que Jean

Dans d'autres cas, c'est le caractère présumé non évaluable de la propriété qui es remis en cause

On est tous financiers, mais avec les marchés émergents, il y en a certains qui sont plus financiers que d'autres.

Propriétés à échelles intrinsèques et propriétés à échelle extrinsèques

Toutes les propriétés graduables, évaluables, ne le sont pas de la même façon

Certaines peuvent être prédiquées d'une entité sans que celle-ci ne soit contrastée implicitement à une autre

Ainsi on peu dire d'une boule qu'elle est

rouge

sans comparer mentalement à une autre boule qui aurait une autre valeur de rougeur

La notion de valeur moyenne de

rougeur

n'ayant par ailleurs pas de sens

Les adjectifs de couleur sont tout-à-fait illustratifs de ces propriétés qui sont souvent qualifiées de

absolues

La valorisation, l'évaluation, la gradation, opère alors d'une façon particulière

Le slogan

Omo lave plus blanc.

se comprend comme signifiant

Omo donne un type de blanc plus blanc que les autres lessives

Lorsque l'on parle d'un fruit

plus rouge qu'un autre

on veut dire que ce fruit est d'un type de rouge qui se rapproche davantage du

vraiment rouge

du

rouge par excellence

du

rouge de chez rouge

du

rouge sang

Le vrai rouge est ce qui vérifie pleinement toutes les propriétés associées au rouge

Autrement dit on se déplace le long de

une échelle intrinsèque

un gradient constitutif de

la rougeur

don l'orientation va de la frontière du

domaine notionnel

le pas vraiment rouge

vers

son centre attracteur

le vraiment rouge

A l'inverse nombre de propriétés graduables ont ceci de commun qu'elles peuvent être prédiquées d'une entité sans que celle-ci ne soit implicitement comparée à d'autres entités du même type

On ne saurait dire d'une entité qu'elle est

chaude

ou

large

sans la contraster par la pensée à une autre entité comparable

Ces propriétés sont parfois appelées

relatives

en ce sens que l'évaluation, la mesure, est relative au sujet auquel elles s'appliquent.

On parle aussi de propriétés

syncatégorématiques

Les propriétés relatives s'opposent aux propriétés absolues

On ne dit pas d'une entité qu'elle est

**d'une chaleur plus chaude*

ou

**d'une lourdeur plus lourde*

car un degré, une valeur plus élevée de chaleur ou de lourdeur ne se conçoit que sur

une échelle extrinsèque

par référence à une autre entité

Propriété évaluables subjectives et propriété évaluable objectives

Parmi les propriétés graduables à échelles extrinsèques on distingue deux types représentés respectivement par

chaud ou ***beau***

d'un côté et par

beaucoup ou ***bien***

de l'autre

Divers noms ont été donnés à ces deux types d'adjectifs

adjectifs subjectifs versus *adjectifs objectifs*

adjectifs bipolaires versus *adjectifs unidimensionnel*

adjectifs multidimensionnels versus *adjectifs monodimensionnels*

Le premier type

chaud ou ***beau***

concerne des propriétés dites

subjectives

dont les deux pôles ne sont pas en relation de complémentarité

L'absence de *chaud* ne vaut pas le *froid*

L'absence de *beau* ne vaut pas *laideur*

Moins chaud ne vaut pas *plus froid*

Moins beau ne vaut pas *plus laid*

L'opposition est donc

privative

La caractéristique de ces propriétés est d'être des propriétés

évaluatives

bon, beau, drôle

dont les frontières sont floues et subjectivement variables

Elles engagent des valeurs axiologiques

Ce qui est *beau* ou *laid* pour moi ne l'est pas nécessairement pour autrui, collectivement

Le type

large* ou *grand

concerne au contraire des propriétés dites

objectives

caractérisée pas l'existence de deux échelles, axes, inverses

échelle des petites quantités / échelle des grande quantités

souvent exprimées par des lexèmes différents

Ces deux échelles sont telles que la présence de l'une vaut absence de l'autre

Ce qui est *large* n'est pas *étroit*

Ce qui est *grand* n'est pas *petit*

Ce qui est *long* n'est pas *court*

et inversement

Elles admettent un recouvrement partiel

Jean est grand mais il est plus petit que Pierre.

et une zone neutre intermédiaire

Jean n'est ni grand ni petit.

Pour indiquer une égalité de taille sur l'échelle des petites quantités on dit

Jean est aussi petit que Pierre.

et non pas

**Jean est aussi peu grand que Pierre.*

La gradation des propriétés objectives opère le long d'un axe unique entre deux antonymes complémentaires

Les deux antonymes quantifient la même propriété objective, collective

L'opposition est graduelle

L'iPad mini est pourvu d'un super écran, d'une caméra et d'une connectivité sans fil et d'autonomie. Et plus de 300'000 applications de l'App Store faites pour iPad fonctionnent sur l'iPad mini. C'est donc un iPad plus petit mais pas moins grand.

Cette pensée joue sur l'équivalence entre

plus petit et moins grand

qu'elle feint de récuser en traitant

grand

comme un adjectif *subjectif* et non plus *objectif*

La gradation sur des processus

Les processus sont généralement exprimés par des verbes

Certains entrent facilement dans une construction graduée, d'autres non

Processus graduables et non graduables

Les processus

bornés

en particulier les processus dits

ponctuels

arriver quelque part

atteindre le sommet

atteindre le but

naître

mourir

paraître

disparaître

sont difficilement graduables, sauf à faire porter le degré sur la classe de sujets vérifiant le prédicat, la pensée, l'opinion

Ainsi

On meurt plus ici qu'ailleurs.

renvoie au plus grand nombre de personnes qui meurent ici qu'ailleurs

Les processus

non bornés

de type

état

ou

activité

sont pour la plupart graduables

Un état comme

aimer

admet des

degrés absolus

comme ceux de la ritournelle liée à l'effeuillage de la marguerite

Je t'aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout.

ou des

degrés relatifs

Je t'aime plus qu'hier et moins que demain.

Activités et états psychologiques

Dans le cas des activités

boire, manger, dormir, travailler, etc.

lorsque le verbe est intransitif le degré port sur le processus envisagé dans son déploiement temporel

dormir

renvoie plus à une grande quantité de sommeil

C'est-à-dire un sommeil qui dure plus longtemps ou qui se produit plus souvent

Lorsque le verbe est transitif le degré porte sur la relation du processus à son objet

*Lavez **plus**, vraiment **plus**: 12 kg au format standard*

Cette publicité qui promet une plus grande quantité de linge lavé grâce à une plus grande capacité de lavage

Avec les activités le degré s'interprète

extensionnellement

Sous l'effet d'un facteur extérieur, comme la temporalité ou les actants, une classe d'occurrences du processus se trouve associée à la propriété

*Travailler **plus** pour gagner **plus**.*

invoque une quantité supérieure de travail destinée à obtenir une quantité supérieure d'argent, ce que l'on gagne

la répétition du mot *travail* pouvant procéder de la répétition des occurrences du processus

travailler plus souvent

ou de la durée de chaque occurrence

travailler plus longtemps

Si l'on voulait opérer sur une échelle qualitative il faudrait passer par l'adverbe

mieux

ce qui reviendrait à associer l'inégalité

plus

à une qualité

bien

du processus et non au processus lui-même

travailler mieux

une meilleure qualité de travail

Les deux types d'échelles peuvent d'ailleurs être contrastées

Il ne faut pas dépenser plus, mais dépenser mieux.

C'est précisément sur cette alternance entre

plus

supplément de quantité

et

mieux

supplément de qualité

que joue la publicité suivante

J'ai mieux à partager avec toi que mon club de golf. Ma banque. Avec le parrainage partagez plus avec vos amis. Faites-leur découvrir votre banque.

Avec les processus de type

états psychologiques

aimer

mépriser

etc.

le degré s'interprète au contraire comme en termes

intentionnels

L'état qualifie le sujet

aimer, c'est être amoureux

mépriser, c'est être méprisant

Ainsi

*Elle l'avait aimé **autant qu'**elle pouvait aimer quelqu'un.*

se comprend comme signifiant

*elle l'avait aimé **aussi fort, aussi intensément que ...***

La gradation indirecte sur des pensées

Généralement exprimées par des noms, les pensées sont intrinsèquement non graduables, qu'elles soient

discrètes, graduées

c'est-à-dire appartenant à une classe d'entités comptables comme

bijou, maison, voiture

ou

denses

c'est-à-dire dénombrable comme

pluie, neige, vin, huile

ou

compactes

c'est-à-dire des pensées abstraites, nominalisation de propriété comme

liberté, amplitude

Des séquences telles que

**plus bijou*

**moins maison*

n'ont guère de signification sauf à donner à la pensée un fonctionnement prédicatif

*Ce truc là ça fait **plus** bijou **que** décoration.*

***Moins** maison **que** simple cabane, cette bâtisse me plaît.*

Dans

D'abord Apple était en Californie et non pas en Suisse, nuance plus nuance qu'on ne le pense.

Mais une classe de pensées peut être indirectement graduée par l'intermédiaire d'un marqueur d'extraction de quantité

de

Plus de patates que de carottes.

Plus de pommes, plus de lait, plus de liberté.

équivalents à

un plus grand nombre de pommes, dénombrable

une plus grande quantité de lait, quantité mesurable mais non dénombrable

une plus grande quantité de liberté, quantité d'une propriété subjective, non mesurable en termes extensionnels

C'est donc

une gradation indirecte

qui opère, non pas sur une pensée mais sur la quantité associée à cette pensée

Ce point s'éclaire si on se réfère à l'étymologie latine de

moins

et de

plus

Comme on l'a dit ces deux adverbes de degré signifient littéralement

moins nombreux

en moins grand nombre

et

plus nombreux

en plus grand nombre

La préposition

de

strictement obligatoire dans la construction marque une opération d'extraction de quantité indéterminée sur la classe des occurrences associées au nom ou au groupe nominal

Ainsi l'énoncé

*L'humanité se compose de de morts qui sont **plus nombreux que** ne sont nombreux les vivants dont elle se compose*

La propriété est ici la quantité pure, le nombre, exprimé dans la phrase par

être nombreux

En surface cette propriété n'est signalé que par la présence de l'adverbe de degré du marqueur d'extraction

de

On peut par ailleurs exprimer une inégalité par rapport à une mesure numérique

*La salle contient **plus de** 500 personnes.*

L'énoncé

*La salle contient **plus que** 500 personnes.*

compare deux quantités

la quantité représentant la contenance de la salle

et

la quantité 500 personnes

C'est une balance, une mesure sur deux plateaux d'une balance qui opère à l'aide de la structure prototypique

L'énoncé quasi-synonyme

*La salle contient **plus de** 500 personnes.*

Prédique directement que la contenance de la salle dépasse 500 personnes

C'est une évaluation par rapport à un étalon qui recourt à une structure localisante

Le fonctionnement du marqueur *que*

La dénomination de

marqueur de l'étalon

qui se justifie pleinement dans les langues où il s'agit d'une préposition donne une image faussée du fonctionnement actuel de

que

*Meillor vassal n'ot en la curt **de** lui.*

*Il n'y avait pas de meilleur vassal à la cour **que** lui.*

Tout aussi gênante à cet égard est l'appellation traditionnelle des grammaires de

complément du comparatif

pour désigner une séquence introduite par

que

Que: l'articulation par le degré

Le marqueur

que

articule syntaxiquement deux relations prédicatives, deux pensées

Pour évaluer le degré relatif de

grandeur de Jean

et

grandeur de Pierre

la structure prototypique assigne à chacune des deux pensées une quantité indéterminées de

grandeur

Jean a une certaine quantité de grandeur

Pierre a une certaine quantité de grandeur

Autrement dit l'énoncé

Jean est plus grand que Pierre.

procède d'une structure sous-jacente correspondant à

Jean est plus grand que Pierre n'est grand.

Le fait que la relation prédicative introduite par

que

soit réduite en surface par ellipse du verbe dans l'exemple prototypique contribue à masquer la réalité de cette structure hiérarchique, profonde où une proposition première emboîte une proposition subordonnées comportant l'étalon

Quand le prédicat de la secondaire n'est pas exprimé comme c'est le cas dans la structure prototypique on considère donc qu'il est effacé, c'est-à-dire que l'on a affaire à une subordonnée elliptique, sans verbe en surface

Il s'agit là d'une option théorique sujette à controverses

Le recours à la notion d'ellipse permet de décrire de façon unifiée la syntaxe de la comparaison à travers la diversité de ses réalisations en surface

En contrepartie il oblige à reconstruire derrière la surface une autre structure ce qui peut sembler coûteux et artificiel

En tout état de cause la restitution des éléments considérés comme effacés constitue une procédure métalinguistique distincte de la construction d'énoncés de surface

D'où le caractère peu naturel des séquences reconstruites où les prédicats ellipsés ne peuvent être restitués qu'à l'infinitif, le mode nominal du verbe

Plus précisément la fonction de

que

est d'articuler deux relations prédicatives, deux pensées

Ce mécanisme d'articulation intégrative caractéristique des termes en

Kw-

Peut être décrit brièvement comme suit

que

joue un même rôle dans la principale et dans la secondaire, celui de

un adverbe de quantité indéterminé

portant sur une propriété commune

Cet adverbe également présent dans les exclamatives

Que c'est beau!

est à distinguer des

que

interrogatif, relatif ou completif

Il permet de mettre en regard

la quantité de grandeur de Jean

et

la quantité indéterminée de grandeur de Pierre

plus

indiquant que la première quantité dépasse la second, d'où la glose

Quel que soit le degré indéterminé auquel Pierre est grand, Jean est plus grand.

Adverbe de degré indéfini

que

instaure donc une confrontation entre deux prédicats graduables correspondant à la propriété

Les secondaires introduites par *que*

La secondaire introduite par

que

est une secondaire très particulière d'où l'embarras des grammairiens pour la ranger parmi

les coordonnées circonstancielles

ou non

Elle est très fréquemment elliptique souvent même réduite à un seul terme nominal comme

... que Jean

Cela peut s'expliquer par un principe général d'économie selon lequel on ne répète normalement pas dans une seconde proposition un matériel déjà exprimé dans une première

proposition, sauf éventuellement sous la forme d'une anaphore, et commun aux deux en ce qui concerne la signification

La secondaire ne contient donc en principe que ce qui la différencie de la première

Dans

*Jean est **plus grand que** Pierre.*

elle se réduit en surface outre

que

au seul élément différentiel, l'étalon, Pierre, la propriété

être grand

étant commune

L'analyse et l'interprétation de la secondaire ne peuvent donc se faire que sur la base d'une analyse détaillée du parallélisme entre la seconde et la première, confrontation terme à terme dont on reprend ici les grandes lignes

Du point de vue syntaxique la secondaire introduite par

que

peut être verbale ou sans verbe

Les secondaires verbales

Ce cas n'est pas le plus fréquent ni le plus attendu

Il arrive néanmoins que la secondaire comporte un prédicat, une opinion verbale, une pensée verbale qui peut être soit la reprise du prédicat de la première ou bien d'un prédicat différent

En cas de reprise du prédicat de la première, celui-ci peut être

Reprise verbatim

Cette reprise peut être avec ou sans variation temporelle ou aspectuelle

Comme on a parlé davantage du siège de Paris, de la Commune, de l'année terrible, qu'on ne parle de l'Occupation.

Molière et même Vian me paraissent l'emporter sur San Antonio autant que Démosthène l'emportent sur nos avocats.

Reprise anaphorisée

reprise anaphorisée par le verbe vicaire

faire

ou de la copule

être

Il a fêté plus d'anniversaires que n'avait fait son père.

Elle est plus jolie que sa soeur.

Anaphorisée par le en plus du verbe et de la copule

Elle l'intimidait moins que ne l'eût fait un article du Wall Street Journal.

En cas de prédicats différents, deux cas sont à distinguer

Prédicat de la secondaire dominant

Le prédicat de la secondaire est un prédicat qui domine hiérarchiquement le prédicat ellipsé de la secondaire, verbe de perception ou d'attitude propositionnelle, de modalité de phrase

Il est important de noter que dans ce cas la secondaire n'en est pas moins fortement elliptique malgré son prédicat verbal

Elle n'était pas aussi libre qu'elle le disait.

c'est-à-dire

... qu'elle disait le = elle être libre

Prédicat de la secondaire de même niveau

Le prédicat de la subordonnée est de même niveau que celui de la première et on est alors dans la configuration d'une double propriété

On y boit autant qu'on y mange.

Les secondaires sans verbe

Les secondaires sans verbe se composent selon les cas d'un seul ou de plusieurs constituants, généralement deux

Constituant unique

Le constituant unique est en général un groupe nominal ou adverbial mais la variété des cas est très grande

La fonction de ce constituant unique se déduit généralement de la nature du constituant et de la présence d'indices identiques ou fonctionnellement équivalents dans les deux propositions, pensées comme l'alternance de deux expressions fonctionnellement équivalentes

Le constituant nominal peut être

sujet

comme dans l'exemple prototypique

Jean est plus grand que Pierre

ou

complément objet direct ou indirect

Ils cherchent à passer leurs examens par tous les moyens, choisissant les procédés faciles plus volontiers que les procédés honnêtes.

Jean pense moins au passé qu'à l'avenir.

ou encore avoir d'autre fonctions telles celles de

complément d'agent ou *complément d'adjectif*

Un modèle est plus clairement exprimé par le logiciel facile et imagé de Wolfram que par le crayon d'un écrivain.

Dans un énoncé comportant une construction transitive directe dans la première, la principale, l'identification de la fonction

sujet ou *objet*

du constituant de la secondaire est facile si le sujet et l'objet de la principale ont des traits lexico-sémantiques nettement distincts

La plupart des hommes aiment moins les grillades que la charcuterie.

la charcuterie = objet, parallèle à grillades

La plupart des hommes aiment moins les grillades que les femmes.

les femmes = sujet, parallèle à la plupart des hommes

Mais si le sujet et l'objet partagent les mêmes propriétés, il y a risque d'ambiguïté

Elle l'aimait plus que son mari.

elle l'aimait plus qu'elle n'aimait son mari

son mari = objet parallèle à l'

elle l'aimait plus que son mari ne l'aimait

son mari = sujet, parallèle à elle

Le constituant adverbial quant à lui est généralement circonstant

C'est souvent une proposition adverbiale temporelle ou conditionnelle

J'y vais tout de même et m'y ennue, mais moins que chez moi.

Ainsi circonscrite et resserrée, la vie était alors plus agréable qu'aujourd'hui.

*Les Bleus on y croit **moins que** quand c'était la bande à Platini.*

*Et Jean lui semblait aussi détaché de sa vie, aussi absent pour toujours, aussi anéanti **que** s'il allait mourir et **qu'**il eût agonisé sous ses yeux.*

On a même des exemples avec une comparative reliée à deux primaires coordonnées

*Je voudrais **tant que** tu te souviennes des jours heureux où nous étions amis. En ce temps-là la vie était plus belle et le soleil plus brillant qu'aujourd'hui.*

Il arrive même parfois que le constituant unique de la seconde soit adjectival

*Au fond, elle était **plus passionnée que** voluptueuse.*

Les exemples où les secondaires comportent plusieurs constituants sont foison

*L'amour prête son nom à un nombre infini de commerces ou n'a pas **plus de part que** le Doge à Venise.*

groupe nominal sujet + groupe prépositionnel circonstant

*La vieille Europe où l'homme s'est montré **bien plus destructeur qu'**ici la nature.*

Adverbe circonstant + Groupe nominal sujet

*Jean qui a quitté le Pacific fut **moins piquant en vieillard que** naguère en conquérant.*

Adverbe circonstant + Groupe prépositionnel attribut accessoire

*Ma vie était maintenant aussi nulle et ennuyée **que** la sienne douloureuse.*

Groupe pronominal sujet + Adjectif attribut

La restitution de l'opinion dans la secondaire elliptique

La secondaire est elliptique quand elle est non verbale

*Jean est **plus grand que** Pierre.*

ou quand elle comporte un verbe dominant hiérarchiquement le prédicat ellipsé, la pensée ellipsée

*Jean est **plus grand que** je ne croyais.*

En règle générale le prédicat, la pensée à restituer en cas de secondaire elliptique est celui qui figure dans la primaire, c'est la propriété support de la gradation opérée par l'adverbe de degré

Toutefois la restitution n'est pas toujours aussi aisée que dans le cas de

*Jean est **plus grand que** Pierre.*

Jean est plus grand que Pierre être grand

*Jean travaille **plus que** Pierre.*

Jean travaille plus que Pierre travailler

Le problème de l'empan de l'opinion

Quand la principale contient une prédication seconde il peut y avoir hésitation sur l'empan de la pensée, de la prédication, à restituer

Dans certains cas le problème n'est que formel et n'affecte guère l'interprétation de l'énoncé

*Il s'éveillait **aussi lucide que** s'il n'avait jamais fermé l'oeil.*

qu'il s'éveille lucide si ...

ou bien

qu'il être lucide si ...

Mon coeur bat certainement plus naïf que le tien.

bat plus naïf que le tien battre naïf

ou bien

plus naïf que le tien être naïf

Dans d'autres cas la solution dépend de l'interprétation d'ensemble de la structure comparative

*Jean a une voiture **plus** puissante **qu'**une Ferrari.*

une voiture qui est plus puissante qu'une Ferrari être puissante

*Jean a une voiture **plus** puissante **que** Pierre*

soit

Jean a une voiture plus puissante que Pierre avoir une voiture puissante

soit

la voiture que Jean avoir être plus puissante que la voiture que Pierre avoir

Cas particulier: la pensée implicite

Dans certains cas particulier il y a lieu de considérer que la pensée ellipsée ne correspond pas à la pensée assertée de la première mais qu'il s'agit d'un verbe

être

implicite

à restituer également dans la première

C'est ce qui se produit lorsque l'adverbe de degré n'a pas de point d'incidence identifiable dans la première et que la seconde est réduite à

que

suivi d'un adjectif

Selon les cas

l'adverbe de degré

peut avoir

La fonction attribut du sujet

L'adverbe n'étant alors pas un modificateur du verbe ce dernier ne peut constituer un point d'incidence

ou

La fonction d'épithète

Marbella c'est plus sympa!

c'est une entité qui être plus que sympa être

Moi qui ne rien moins que curieux.

moi qui ne suis rien qui être moins que curieux être

C'est également ce qui se produit dans certaines pensées où

l'adverbe de degré

est

en fonction d'objet direct d'un verbe

qui ne constitue qui ne constitue pas son point d'incidence

Sous l'effet de ta subjectivité on fait plus que ce qui est prévu.

on fait quelque chose qui être plus que de faire ce qui est prévu être

Cette interprétation est corroborée par une suite possible de pensées

*Ici on construit **plus que** des théories, on construit la science artificielle.*

ici on construit quelque-chose qui être plus que des théories être

ou encore

ici on fait quelque-chose qui être plus que construire des théories être

Les deux exemples ci-dessus sont donc à distinguer de

On lit plus que d'habitude.

... plus que on lire d'habitude

ou de

Ici on construit plus que l'an dernier.

plus que on construire l'an dernier

Conclusion

La structure canonique de la comparaison en langue naturelle consiste à corréler syntaxiquement

un adverbe de degré

et

que

Comme on l'a vu c'est grâce à cette corrélation que la propriété se réalise sous forme d'un prédicat commun aux deux relations prédicatives articulée par

que

se réalise sous forme d'une pensée commune aux deux pensées liées par que

fonctionnant comme support de l'opération de gradation

Une fois caractérisé ce fonctionnement, il reste à retrouver ce qui constitue à proprement parler

une structure comparative

c'est-à-dire une confrontation de deux pensées à propos de la propriété sur lequel opère la mesure quantitative relative

Ainsi qu'il apparaîtra la structure canonique est une structure polymorphe qui se prête à une diversité de configurations comparatives

La contrepartie étant que si on s'éloigne de l'exemple prototypique

Jean est plus grand que Pierre.

ou

Jean est aussi grand que Pierre.

il devient parfois difficile de retrouver les éléments constitutifs de la comparaison

La propriété tend à se complexifier et les pensées à se dissoudre

Sans doute est-ce le prix de la forte grammaticalisation de la structure qui a conduit les philosophes à dénoncer le caractère opaque du marqueur

que

contrairement aux marqueurs de l'étalon des structures localisantes au sémantisme spatial relativement transparent

Les structures prototypiques de l'égalité: les structures comparatives

La structure grammaticale prototypique de la langue exprime à la base une comparaison de valeur d'une unique propriété vérifiée par les deux idées

Mais la structure se prête aussi à une diversité d'autres configurations où la propriété et les idées sont moins faciles à identifier

La structure prototypique: *deux pensées, une propriété*

C'est la structure prototypique

A est moins propriété que B

A est aussi propriété que B

A est plus propriété que B

La structure complète

L'opinion principale contient la comparée et la propriété valorisée, la secondaire contient l'étalon, le standard, la norme

Les comparées et la propriété se déterminent toutes deux sans équivoque

L'analyse syntaxique et l'analyse sémantique coïncident parfaitement

A est plus aimable que B

La propriété

être-aimable

est facilement identifiable

C'est un avis à une seule place

avis simple, mono sujet, ne requérant la présence que d'un sujet

Cet avis est évaluable et appliqué deux fois à deux sujets différents

Les idées et la propriété se déterminent tous deux en toute clarté

Les deux comparées, le comparé *A* et l'étalon *B* sont aussi clairement identifiables, localisables chacun dans un constituant unique, les deux constituants étant parallèles en tout point

Ils sont au même niveau, deux groupes nominaux dénotant des idées référentielles, des idées spécifiques sur le monde, appartenant à un même paradigme et aisément co-évaluables

Ils jouent le même rôle, ils ont la même fonction de sujet patente dans la primaire et inférable dans la secondaire ce qui leur donne un statut privilégié de thème, de ce dont on parle

Ils se distinguent parfaitement de la propriété auquel tout les oppose, nature comme fonction

Cette structure permet de comparer toutes sortes d'idée, pas seulement des entités mais aussi des avis exprimés par des infinitifs

Se taire est souvent plus difficile que de parler.

La structure complète déséquilibrée

Une variante de la structure prototypique

A a une voiture plus puissante que B

par opposition avec

A a une voiture plus puissante qu'une Ferrari

Le terme différentiel de la secondaire *B* est en décalage par rapport au constituant porteur de la valeur

une voiture plus puissante

doit être mis en correspondance avec un constituant du niveau supérieur à savoir *A*

On retrouve ainsi le couple

A et B

et non pas

voiture et B

l'interprétation

A a une voiture plus puissante que B n'est puissant

étant aberrante

Ce cas de figure est très fréquent dans des énoncés ordinaires sans difficulté pour le récepteur qui restitue spontanément l'équilibre entre constituants de même nature et de même rang

Au niveau supérieur

A et B

Au niveau inférieur

voiture de A et voiture de B

dont l'énoncé évalue la puissance relative

Dans les cas de ce genre, l'identification de ce qu'il convient de considérer comme les idées comparées peut donner lieu à diverses solutions selon les récepteurs, liée à la nature des idées en présence, les idées comparées pouvant être

soit

A et B

soit

la voiture de A et la voiture de B

La première interprétation a ceci qui l'apparente à la structure prototypique que le terme différentiel figurant dans la secondaire est le standard

La comparaison est comprise comme opérant au niveau supérieur

La propriété est assimilée non pas au strict avis évalué de niveau inférieur

être puissant

mais à l'avis large affirmé au niveau supérieur

avoir une voiture qui être puissante

L'énoncé est alors interprété comme des façons de comparer A à B quant à

la puissance respective de leurs voitures

et sans doute aussi quant à leur train de vie, goût du luxe ou autre propriété

Mais

les voitures

de chacun étant de nature à être traitées comme de véritables entités, la seconde interprétation est possible, considérer

voiture de A

comme la comparée et

voiture de B

comme le standard

Ces comparées coïncident avec les arguments de l'avis inférieur évalué

être puissant

identifié alors comme propriété

Cette interprétation ou la comparaison est comprise comme opérant au niveau inférieur ne correspond plus à la structure prototypique en ceci que le terme différentiel de la secondaire n'est pas le standard

La structure prototypique correspondante serait

La voiture de A est plus puissante que celle de B

où les comparées sont en position de sujet thématique

Dans les cas où les constituants de niveau inférieur se prêtent mal à un traitement en terme d'entités, c'est plutôt la première interprétation qui est retenue, celle où les sujets thématiques du niveau supérieur, surtout s'il s'agit d'humains, de mentités, sont traités comme les comparées

*Cette entreprise a un talent **plus** universel **que** Nokia.*

*Cette entreprise est **plus** universellement talentueuse **que** Nokia.*

*Les entreprises agressives souffraient de problèmes infiniment plus graves **que** les autres coupables de molesse.*

*Les entreprises agressives étaient **davantage** confrontées à des problèmes **que** les autres coupable de molesse.*

La structure réduite sans secondaire

A est plus aimable

Les exemples donnés ci-dessus étaient des exemples complets comprenant une secondaire qui introduit explicitement le standard

Dans de nombreux cas seule la primaire est exprimée tandis que la secondaire est absente

*Firefox avec Android élargit la compatibilité à une **plus large** gamme de smartphones.*

Le standard doit alors être retrouvé dans l'énoncé ou dans le contexte de la situation

Il peut se trouver explicitement mentionné

dans le début de l'énoncé sous une forme autre qu'une séquence en

que

ou dans le contexte antérieur

*Un si joli scénario pour une réalité autrement **moins** jolie*

*Une réalité autrement **moins** jolie **que** ce joli scénario.*

Etre propriétaire d'un bien immobilier, cela signifie pouvoir l'habiter, le louer, le vendre, le donner. L'usufruitier ne peut que l'habiter ou le louer mais ni le vendre ni le donner.

*L'usufruitier a **moins** de droits **que** le propriétaire.*

L'étalon peut être inféré

à partir d'éléments présents dans l'énoncé

*On est toujours **plus** beaux quand on est jeune.*

***Plus** beaux quand on est jeune **que** quand on est vieux.*

à partir d'éléments du contexte antérieur

Un marché nouveau commençait à se former. Et, ce qui était plus important, un état d'esprit nouveau commençait à se former.

*Un esprit nouveau est **plus** important **qu'**un marché nouveau.*

A partir de la situation

*Neuf conseils pour une entreprise **plus** dynamique.*

*Pour rendre l'entrepris **plus** dynamique **qu'**elle ne l'est.*

Les structures non prototypiques

Dès qu'on s'écarte de la structure prototypique, si l'avis de la primaire est complexe ou si la secondaire ne livre pas un terme exactement parallèle au sujet de la primaire, l'identification des idées comparées et de la propriété cesse d'être évidente

En effet, une comparaison en

que avis

est une double évaluation relative qui, paradoxalement, peut laisser dans l'ombre ce à quoi les évaluations sont rapportées, autrement dit les idées comparées

L'identification des idées comparées et en même temps celle de la propriété requièrent alors, le cas échéant, une étape supplémentaire d'interprétation de l'énoncé

Une idée dédoublée: une propriété et une modulation

*A est **plus** aimable **qu'**hier.*

Bien souvent la secondaire contient non pas le standard mais un ou plusieurs autres éléments qui ne peuvent s'interpréter que comme des variables

Celles-ci peuvent être sans correspondant dans la primaire

*A est **plus** rentable **que** l'année dernière.*

ou répondre à un terme parallèle

*A est **plus** rentable cette année **que** l'année dernière.*

Ces variables peuvent être de nature et de fonction très diverses, depuis des variations de temps sur un verbe jusqu'à des opinions complètes, que le secondaire soit avec ou sans verbe

circonstants

J'y vais quand même et je m'y ennuie, mais moins que chez moi.

Ainsi, circonscrite et resserrée, la vie était alors plus agréable qu'aujourd'hui.

Les américaines? On y croit moins que lorsque c'était durant les trente glorieuses.

Et Jean lui semblait aussi détaché de sa vie, aussi absent et anéanti que s'il allait mourir et qu'il eût agonisé sous ses yeux.

actants

Les russes aiment moins ce qui est beau que ce qui est riche.

*Elles cherchent à satisfaire le marché par tous les moyens, choisissant les procédés les plus faciles **plus** volontiers **que** les procédés honnêtes.*

complément d'un adjectif

Il est aussi prompt à la colère qu'au pardon.

avec deux variables

Jean qui a quitté le Pacifique fut moins piquant en financier que naguère en conquérant.

Ces variables que l'analyse syntaxique rapporte à priori à l'avis éllipsé de la secondaire peuvent s'affecter, du point de vue de l'interprétation

soit à la propriété qui est alors évaluée

soit aux comparées, le comparé est alors évalué ce qui revient à le dédoubler

Ces deux options impératives sont souvent équivalentes

Dans

A est plus aimable qu'hier

il revient au même qu'on compare

à propos de A son amabilité d'hier à celle d'aujourd'hui

une idée et une propriété tendant à se dédoubler

la A d'hier et la A d'aujourd'hui en ce qui concerne leur amabilité respective

une idée tendant à se dédoubler et une propriété unique

C'est la nature propre des termes, en l'occurrence A entité, aimable propriété qui fait pencher l'interprétation sémantique en dépit de la syntaxe du côté du dédoublement de l'entité comparée

En tout état de cause l'amabilité modulée ou non reste la propriété et les comparées ne peuvent être que A comparée à elle-même, hier et aujourd'hui

Si en revanche la variable n'est ni un circonstant ni un modificateur mais possède intrinsèquement un statut d'entité et remplit une fonction actancielle, l'analyse peut s'avérer plus délicate ou incertaine

Quand la comparaison passe par exemple par un contraste entre deux compléments objet direct ou indirect, l'identification des comparées prête alors à discussion

A s'intéresse plus à son travail qu'à ses loisirs.

L'avis est fait sur le sujet A et le différentiel porte sur une partie de l'avis, de la propriété

à son travail

et

à ses enfants

tous deux en fonction de complément

L'énoncé évalue relativement

l'intérêt que A porte à son travail

et

l'intérêt que A porte à ses loisirs

Cette évaluation relative est claire mais l'énoncé ne livre pas pour autant de façon évidente un couple d'idées comparées

Trois interprétations sont possibles

L'énoncé compare

son travail

à

ses loisirs

quant à la valeur relative que A leur porte

Le sujet de l'énoncé devient significativement une partie de la propriété

Son travail intéresse d'avantage A que ses loisirs.

L'énoncé compare l'intérêt de A par rapport respectivement à

son travail

et à

ses loisirs

D'ou l'interprétation

L'intérêt de A pour son travail est plus grand que celui qu'il porte à ses loisirs.

où la propriété se retrouve en fonction de sujet de l'avis, sous une forme nominalisée

L'énoncé vise plutôt à caractériser le sujet de l'avis qu'à réaliser pleinement une comparaison, équivalent à quelque chose comme

A est un accro du boulot

ou

A néglige ses loisirs

La comparaison formelle n'est alors qu'un procédé utilisé pour caractériser A en dehors de toute intention véritablement comparative

Une propriété et une modulation sans idées comparées

Une secondaire contenant une variable peut également permettre d'évaluer relativement deux processus impersonnels

*Il fait **plus** froid **qu'**hier.*

***Plus** de peur **que** de mal.*

*Dans cette affaire il y a **plus** de coups à prendre **que** de profit à faire.*

Il y a bel et bien une comparaison au sens d'une évaluation relative, différentielle, organisée autour de

que

mais il est problématique de chercher des idées comparées auxquelles se rapporteraient cette évaluation

On peut certes considérer que la comparaison porte soit sur

aujourd'hui inféré et hier

soit que la température relativement à sa valeur de

froid

mais d'une part

aujourd'hui et hier

sont des idées temporelles et d'autre part la température est une propriété qui se distingue mal du degré de froid

Comment trancher avec certitude?

On est loin de la clarté d'interprétation avec identification conjointe de la propriété et des idées comparées de la structure prototypique

Dans

Il pleut d'avantage à Londres qu'à Paris.

il est sans doute plus facile de convenir que la comparaison oppose *Londres* à *Paris* relativement à leur pluviosité respective, la propriété, bien que les deux termes soient circonstants de l'opinion

Il pleut

c'est-à-dire, d'après la syntaxe fassent partie intégrante de la propriété

Mais cela est dû avant tout au statut d'entité plausible que possèdent *Londres* et *Paris*

et revient à négliger la différence entre l'énoncé tel qu'il est et une énoncé comme

Londres est plus pluvieux que Paris.

L'identification des entités comparées se fait alors sans tenir compte de la structure des énoncés

Une idée dédoublée et deux propriétés

On a déjà vu qu'une propriété reprise et modulée par une variation se rapproche d'une nouvelle propriété, d'autant plus que la variation est perçue comme induisant un changement important

être prompt à la colère

être prompt au pardon

On en arrive à des cas où l'élément différentiel présent dans la secondaire est de façon incontestable une propriété différente, une seconde propriété

Ce meuble est plus large que haut.

c'est-à-dire

Ce meuble est plus large qu'il n'est haut.

Les deux propriétés sont indépendantes mais évaluables toutes deux sur la même échelle d'unités, en l'occurrence métrique, ce qui rend possible la comparaison et le chevillage par

que

La double propriété se réalise le plus souvent et le plus clairement sur des propriétés exprimées par des adjectifs

*Au fond, elle était **plus** passionnée **que** voluptueuse.*

mais peut aussi concerner des processus

*On y boit **autant qu'**on y mange.*

Deux idées, une propriété et une modulation

La secondaire peut contenir à la fois le standard et une variation

*A est **plus** aimable aujourd'hui **que** B hier.*

*Il menait avec elle sur les flots et les marbres de Venise une vie **aussi** pure et presque **aussi** poétique **que** celle de Roméo et Juliette dans les rues de Vérone.*

*Aristote **n'est pas moins** essentiel à toute philosophie **que** ne l'est la théorie de la relativité à la physique.*

C'est ici encore la nature propre des éléments de idées qui conduit à affecter la valeur induite par la variable soit à la propriété, propriété variée, modulée, comparées simples soit au standard, comparées complexes, propriété simple, comme dans

*Il menait avec elle sur les flots et les marbres de Venise une vie **aussi** pure et presque **aussi** poétique **que** celle de Roméo et Juliette dans les rues de Vérone.*

Mais la structure repose en tout état de cause sur la comparaison de deux idées clairement distinctes

Deux idées, deux propriétés

Si la secondaire contient à la fois un standard et une seconde propriété non réductible à une simple variation d'une propriété déjà connue dans la primaire elle constitue une structure déductive complète avec son sujet propre et dont aucun constituant n'est une reprise de la primaire et qui n'est pas non plus adventrice

*A boit **plus que** B ne mange.*

Ce cas a l'air simple: la secondaire comparative se présente selon le modèle d'opinion classique sous les aspects syntaxiques les plus ordinaires, un sujet, un verbe, sans ellipse, etc.

Mais c'est en réalité le cas le plus complexe au regard de la comparaison puisque les deux opinions sont totalement différentes

On est ici aux limites de la comparaison

Pour que la comparaison ne soit pas incongrue, il faut que les deux avis contiennent chacun un élément susceptible d'être évalué quantitativement sur la même échelle

C'est le cas lorsqu'une double propriété de type propriété objective est affirmée de deux entités différentes

Le jardinet, aussi large que la façade est longue, se trouve encadré par le mur de la rue et par le mur mitoyen de la maison voisine.

Le siège placé au-dessus du plancher de toute la longueur des jambes de l'enfant sera aussi large que les cuisses seront longues.

ou lorsque la double propriété renvoie à deux propriétés subjectives antonymes

On est alors dans la comparaison de déviation

A est aussi bavard que B est taciturne.

Mais la question de la légitimité de l'interprétation possible de cette configuration se pose lorsqu'aucune coévaluation ne semble exister

J'ai vu mourir autant de lois scientifiques que Poincaré a promené de discours sur les tombes des soldats inconnus.

Cet exemple contient un parallélisme entre

autant de lois scientifiques

et

autant de discours

sans que les deux termes nominaux aient à priori un quelconque rapport sémantique ni intrinsèquement ni du fait de la construction

La comparaison tient formellement par le fait tenu que les deux noms soient qualifiés et aussi par l'effort d'interprétation auquel elle oblige le lecteur: celui-ci peut relever l'identité du champ sémantique

mourir / tombes

et reconstruire à ses risques et périls une comparaison d'égalité entre le nombre de lois scientifiques caduques et le nombre des discours dédiés aux soldat morts

Le nombre de lois scientifiques caduques sont presque aussi nombreuse que les discours dédiés aux inconnus tués à la guerre.

Pour ce faire, il doit négliger les aspects pourtant syntaxiquement prédominants des avis

J'ai vu

et

Poincaré promener des discours

quitte à les réintégrer d'une manière ou d'une autre dans une interprétation plus complète passant peut-être par

Les lois scientifiques ne sont pas plus pérennes que les discours officiels de Poincaré

L'effet de haut degré

La comparaison à paragon

La pseudo incomparabilité

La comparaison mutuelle

Le dépassement notionnel

La comparaison de déviation

Par-delà les structures prototypiques

En marge des structures prototypiques de la comparaison diverses autres constructions comportant un marqueur de degré relatif existent dans la langue

Les unes mettent en jeu des variations de portée sémantique de ce marqueur et du

que

auquel il est corrélé: il s'agit des

comparatives détachées

et des

comparatives métalinguistiques

Les autres présentent une comparaison d'une autre nature

Il s'agit des

corrélatives symétriques

qui ne comportent pas de

que

Les comparatives détachées

Le fonctionnement des comparatives détachées

La coalescence des marqueurs

La mobilité de la séquence introduite par bloc coalescent

L'interprétation des comparatives détachées

Portée différée sur le contenu prédicatif

Portée sur l'assertion des propositions

Les comparatives d'égalité métalinguistiques

Marqueurs et structures

Types de marqueurs de degré

Types de structures

Types de prédicats

Prédicats non gradués

Prédicats antonymes

Les effets de sens

L'effet de correction adversative

L'effet de réfutation

L'effet de renchérissement

Les corrélatives symétriques

Corrélation entre degrés d'égalité

Corrélation entre degrés d'inégalité

Subordination et coordination

Rapport de variation concomitante

La comparaison préférentielle

Par comparaison évaluative on désigne un type particulier de comparaison qualitative qui concerne en premier chef

la prévalence

Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours.

Par extension elle touche aussi

la préférence

J'aime mieux un bon dessin qu'un long discours.

La *préférence* rime donc avec la *comparaison*.

La *préférence* peut aussi être exprimée par

plutôt que

marqueur de la résolution d'une alternative

Un bon dessin plutôt qu'un long discours.

La prévalence

Etablir la prévalence d'une pensée sur une autre consiste à comparer les deux quant à

leur valeur

respective

Une évaluation qualitative

Les constructions de *valoir mieux*

La construction personnelle: A vaut mieux que B

La construction impersonnelle: il vaut mieux A que B

Le schéma réduit

Le schéma comparatif contraint: *valoir mieux*

Effets de sens

Prévalence exclusive et non exclusive

Prévalence par défaut

La préférence

Il existe un autre type d'évaluation qui s'apparente à la prévalence

la préférence

qui s'exprime à l'aide de

aimer mieux

ou de

préférer

Le lien entre prévalence et préférence est attesté par la possibilité de reformuler des énoncés en

valoir mieux que

à l'aide de

être préférable à

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

Un tien est préférable à deux tu l'auras.

Inversément on peut paraphraser une pensée en

être préférable à

avec

valoir mieux que

Une mauvaise paix est préférable à une bonne guerre.

Une mauvaise paix vaut mieux qu'une bonne guerre.

La prédilection subjective

Les constructions de *aimer mieux* et *préférer*

La construction: aimer mieux A que B

La construction: préférer A à B et préférer A que B

Les structures réduites

Les structures contraintes de *aimer mieux* et *préférer*

Aimer mieux: une structure comparative contrainte

Préférer: une structure localisante pseudo-comparative

Les effets de sens

La préférence par défaut

Le choix

Une alternative résolue

La construction de *plutôt*

La construction plutôt A que B

La construction A plutôt que B

La structure réduite

La structure comparative bloquée: *plutôt*

Effets de sens

Choix exclusif et non exclusif

*Choix par défaut***La comparaison métaphorique**

La comparaison similitive ou comparaison de ressemblance est une comparaison qualitative qui n'opère pas de quantification, modulation ou gradation, sur une propriété, mais rapproche les deux pensées sur la base d'une similarité ou d'une analogie

*Marie est fraîche **comme** une rose.*

Cette comparaison fait appel à divers marqueurs

Selon les cas, la ressemblance opère entre des pensées qui représentent des entités ou bien des situations

Enfin elle peut donner lieu à certains effets de sens et conduire à la construction de métaphores

La notion de ressemblance

La comparaison métaphorique fondée sur

la ressemblance

consiste à déclarer la pensée comparée comme semblable à la pensée étalon c'est-à-dire à les rapprocher par le biais d'une propriété commune non nécessairement explicitée qui justifie leur ressemblance

Le verbe ressembler provient du latin

similis

semblable

est composé du verbe

sembler

au sens ancien signifiant être semblable

et du préfixe

re

res

chose

Le nom

ressemblance

tiré du participe présent du verbe au sens de

ensemble de propriété communes à deux pensées

La ressemblance peut concerner des entités homogènes ou des entités hétérogènes du point de vue de la catégorisation c'est-à-dire d'entités relevant du même univers ou d'univers différents

Dans le premier cas on parle de

similarité

Dans le second on parle plutôt de

analogie

Mais ce sont les mêmes marqueurs et les mêmes structures qui sont à l'oeuvre dans la comparaison métaphorique qu'il s'agisse de construire une représentation similaire ou analogique

La ressemblance par similarité

Lorsque la pensée comparée et la pensée étalon relèvent d'une même catégorie la comparaison métaphorique se fonde sur une ressemblance qui, de façon large peut être nommée

similarité

Le nom dérive de l'adjectif

similaire

désigne une ressemblance plus ou moins grande

On réserve le terme

similitude

pour désigner une ressemblance exacte

Une ressemblance conçue comme un accord parfait entre la comparée et l'étalon est qualifiée de

conformité

Les deux adjectifs

semblable

et

similaire

de signification voisine et d'origine commune

similis

se distinguent néanmoins par des nuances

semblable

se dit d'idées qui partagent des propriétés essentielles au point d'être du même type

*Je me suis fait une opinion **semblable** à la tienne.*

c'est-à-dire une opinion du même type que la tienne

*Je me suis fait une opinion **similaire** à la tienne.*

c'est-à-dire qu'elles ne peuvent être assimilées l'une à l'autre qu'à certains égards

Je peux vous proposer un produit similaire mais moins cher, c'est-à-dire un produit d'un autre type mais ayant certaines propriétés identiques.

La similarité a une frontière commune avec la comparaison d'identité car des termes comme

semblable

pareil

pareillement

se situe précisément au début du continuum de valeurs d'identification qui, par l'intermédiaire de l'identité de type, mène à

identique

même

La ressemblance par analogie

Au sens strict le terme

analogie

provient du grec

analogia

proportion mathématique, rapport proportionnel, identité entre deux rapports

C'est l'opération par laquelle

étant donnés trois termes d'une égalité

$$3 / 4 = 6 / x$$

on détermine le quatrième

$$x = 8$$

Appliquée à des pensées l'analogie désigne une correspondance c'est-à-dire un système de pensées ayant entre elles une identité de rapport

La pensée X est à la pensée Y ce que la pensée A est à la pensée B

Les branchies permettent aux poissons de respirer et les poumons permettent aux mammifères de respirer.

Par un glissement de signification l'analogie en est venue à ne plus désigner qu'une simple ressemblance entre deux pensées appartenant à des univers différents

L'analogie doit donc être distinguée du simple

partage de propriétés communes qu'est la ressemblance immédiatement perceptible entre deux pensées appartenant au même univers

L'analogie ne résulte pas d'un constat mais d'une opération de la pensée qui répond à une intention assimilatrice

Marie est fraîche comme une rose.

tend à assimiler *Marie* à *une rose* en transférant sur elle la fraîcheur de la rose

Les marqueurs de ressemblance

Le marqueur prototypique de la comparaison métaphorique est

comme

A côté de lui on trouve d'autres marqueurs qui sont parfois commutables avec *comme* dans une comparaison métaphorique, en particulier

tel que

L'adverbe de manière *comme*

Comme est un marqueur qui appartient à la famille des mots en

Kw

La caractéristique commune des mots en Kw est d'opérer

un parcours indéfini

c'est-à-dire qu'ils fonctionnent comme des variables

Dans le cas de

comme

il s'agit d'un parcours sur la manière entendue au sens large

Il vient du latin

quomodo

de quelle manière

réduit à

quomo

cume

come

En fait il s'agit du préfixe

com

suivi de

et

devenu

comme

Autrefois la langue distinguait

com suivi d'une subordonnée secondaire verbale

com suivi d'un nom d'entité ou d'un adjectif

Selon les contextes d'emploi cette signification de base se déploie en une diversité de significations allant de

la comparaison et de l'exclamation, avec un certain nombre d'effets de sens dérivés

jusqu'à

des significations dites temporelles ou causales

Dans ces différents types d'emplois, les variations de signification que l'on tend à mettre au compte de

comme

sont dues aux variations de son fonctionnement structurel, syntaxique, et de sa portée, variations qui ne mette pas en cause l'unicité du morphème

comme

L'histoire de comme

Le point de vue véhiculé par

comme

pour exprimer la ressemblance est fondamentalement

la manière

Dans

Jean travaille comme un vrai professionnel.

le marqueur

comme

qualifie

le travail de Jean

La manière dont Jean travaille est identifiée à la manière non spécifiée, c'est-à-dire

quelle qu'elle soit

dont travaille

un vrai professionnel

La pensée pourrait répondre à la question

Comment Jean travaille-t-il?

Le caractère non spécifié de la manière marquée par *comme* ou par un équivalent explique que dans certains cas le penseur éprouve le besoin de préciser contextuellement la manière

*A cette crise transitoire qui ne lui appartient pas, Jean réagit **comme** il peut. violemment. Ses décisions pleuvent sans prévenir.*

*Certes Jean n'aimait pas sa cousine **comme** Pierre, mais de la manière dont Julien croyait aimer: Jean aimait purement.*

Pour éviter ce que le mot

manière

pourrait avoir d'étroit et de réducteur et pour permettre de comprendre l'emploi de

comme

dans des domaines où il serait incongru de parler littéralement de *manière*, on peut parler de

modus

A la base il s'agit de

modus faciendi

manière de faire

*Jean se débat **comme** un beau diable.*

ou de

modus essendi

manière d'être

*Jean est rusé **comme** un renard.*

*Jean est **comme** un lion en cage.*

De proche en proche on passe à la ressemblance entre situations

Comme il sonna la charge il sonne la victoire.

Puis on passe à des emplois méta-énonciatifs, métaphoriques.

*Il est trop **comme** disent les jeunes.*

Dans la structure de base

comme

est intégratif et cheville, articule, la pensée première à la pensée suivante, secondaire, subordonnée, généralement elliptique à l'instar du

que

de la comparaison quantitative

Mais son apport sémantique relève de la qualification et non de la quantification

A cet égard on peut comparer

Jean travaille autant qu'un vrai professionnel.

la quantité de travail de Jean est égale à la quantité de travail d'un vrai professionnel

Jean travaille comme un vrai professionnel

le modus de travail de Jean est identifié au modus de travail d'un vrai professionnel

De plus, dans la comparaison métaphorique

comme

n'est corrélé à rien alors que la comparaison quantitative requiert la présence d'un marqueur de propriété corrélé à

que

Il existait autrefois des structures corrélatives en

comme

ainsi ... comme

autant ... comme

aussi adjectif ... comme

Le fait que

comme

ai été corrélé uniquement avec des adverbes d'égalité indique bien que la comparaison métaphorique est une égalité dans le domaine qualitatif, en l'occurrence une égalité de modus

Ces structures ont disparu

*Et je vous plains **autant comme** je vous aime.*

***Aussi bon citoyen comme** véritable amant.*

et deviennent

*Et je vous plains **autant que** je vous aime.*

***Aussi bon citoyen que** véritable amant.*

Les modifieurs de comme

Dans la principale

comme

peut être précédé de certains modifieurs, lui être antéposés

Les uns indique qu'il s'agit d'une stricte identité de modus

tout

exactement

précisément

tout à fait

rigoureusement

absolument

vraiment

*Précisez votre recherche à l'aide des options **tout comme** vous l'avez fait manuellement.*

*Les choses se sont passées **exactement comme** je l'avais prévu.*

D'autres marquent une identité approchée

à peu près

sensiblement

presque

etc.

Une entreprise presque comme les autres.

Avec du travail je pourrais peut-être être à peu près comme Jean pour la compréhension.

L'incidence de comme

Comme tous les adverbess le

comme

comparatif peut avoir une incidence syntaxique intra-avis ou extra-avis

En incidence intra-avis, c'est-à-dire dans la structure de base, il peut modifier

une adjectif (attribut, avis second ou épithète)

un nom (ayant n'importe quelle fonction)

un verbe (transitif, intransitif ou copule)

Il est faux comme un faux jeton.

Il ne voulait arriver qu'avec des pompes comme des miroirs.

Il ment comme un arracheur de dents.

Les suivantes introduites par comme

Dans la suivante, l'avis peut être exprimé ou non

Dans ce dernier cas la suivante est elliptique

On retrouve ici les mêmes cas de figure que ceux de la comparaison quantitative en

que

à ceci près qu'il n'existe pas de structure réduite du fait de l'absence dans la principale d'un marqueur comparatif, équivalent à l'adverbe de degré

Quand la secondaire est verbale, l'avis peut être, comme dans la comparaison quantitative

un verbe plein identique à celui de la principale, éventuellement anaphorisée par un verbe vicaire ou différent

*On n'écrit pas l'histoire en 2022 **comme** on l'écrivait en 1944.*

*Peut-on aimer Jean **comme** vous faites et détester si cruellement ses oeuvres.*

*Il descendit l'escalier **comme** on fuit un incendie.*

un avis attributif construit avec la copule

*Nous étions trois hommes libres et sauvages, heureux **comme** on l'est à cet âge.*

une modalité d'avis

*Les voyageurs de commerce ne planifient pas leur semaine **comme** ils veulent, ils sont budgetés et géolocalisés.*

Lorsque la suivante est non verbale, elle se compose d'un ou plusieurs constituants, rarement plus de deux

Le constituant unique introduit par

comme

peut être

un terme actanciel sujet ou objet, groupe adverbial ou équivalent

*Qu'est-ce que vous avez à rester là **comme** une bûche?*

*Elle m'a traité **comme** un chien, pis que ça, **comme** un laquais. En fait **comme** un con.*

un terme circonstanciel, groupe adverbial ou équivalent

*Il la vénère exactement **comme** autrefois.*

*Il a le bras gauche endormi **comme** quand on est resté appuyés dessus trop longtemps.*

*Jean voyait tout ça **comme** s'il était lui-même à la présidence d'une banque.*

un élément participial

*Il semblait **comme** pétrifié.*

*Il était **comme** hésitant.*

Lorsque l'avis est constitué de plusieurs constituant, de plusieurs idées, on peut avoir par exemple deux termes actanciel

*Cette pensée si perspicace semblait fouiller le marché **comme** un bistouri la chaire des opérés.*

ou un terme actanciel et un terme circonstanciel

*Il s'ennuie en ville **comme** moi à la campagne.*

La fonction du ou des constituants de la suivante se déduit généralement de la présence d'éléments, idées, fonctionnellement équivalents dans la principale

On ne peut toutefois exclure certaines ambiguïtés

*Elle son ami traite **comme** son mari.*

elle traite son ami comme elle traite son mari

elle traite son ami comme son mari traite son ami

La restitution de l'avis éclipsé, ellipsé, dans la suivante est parfois complexe voire problématique

*Amoureuse **comme** elle était, elle ne pouvait être capable de se dominer.*

elle étant amoureuse comme elle était amoureuse

*Brusquement Jean sembla se décrocher de sa branche **comme** un flèche d'amour et fonça sur la proie.*

comme une flèche d'amour être

L'adjectif de qualité indéterminée *tel*

Parmi les marqueurs de ressemblance, *tel* occupe une place particulière

Tel adjectif de qualité indéterminée

Par lui-même

tel

exprime une qualité indéterminée, prédiquée à propos d'une entité

Lorsqu'il entre dans une comparaison métaphorique, il est généralement corrélé à

que

*Je l'ai retrouvé **tel que** je l'avais quitté.*

tel

vient de l'adjectif latin

talis

tel

qui, dans la comparaison, était employé en corrélation avec l'adjectif

qualis

quel

qualis pater talis filius

quel père tel fils

La corrélation avec deux marqueurs identiques

talis pater

talis filius

sur laquelle est calquée la tournure française semi-figée

tel père tel fils

était beaucoup plus rare

En latin, l'ordre du diptyque considéré comme normal était celui où la suivante, la subordonnée, la secondaire

qualis pater

figurait au début de l'opinion, en tête de l'opinion

C'est elle qui fournit l'étalon de la comparaison

Entre le latin et le français il s'est produit deux grands changements

D'une part

tel

est à présent corrélé dans la plupart des cas à

que

Il n'y a plus dans les tournures semi-figées que l'on peut encore trouver une corrélation avec

quel

tel quel

c'est-à-dire

tel qu'il est

ou avec un autre

tel

Tel père, tel fils.

D'autre part l'ordre des pensées est inverse

C'est la principale contenant

tel

qui vient en premier, suivie de la secondaire introduite par

que

Prière de laisser ce lieu tel que vous l'avez trouvé en entrant.

Contrairement à

comme

qui est un adverbe invariable de la famille des termes en

Kw

tel

est un adjectif variable en genre et en nombre, qui appartient à la famille des démonstratifs déictiques

Dans la structure corrélatrice

tel ... que ...

il fonctionne comme corrélateur supérieur et

que

comme corrélateur enchâssant

Ces différences de nature entre

tel

et

comme

expliquent pourquoi ils ne partagent qu'un sous-ensemble restreint de structures syntaxiques communes dans lesquelles ils sont susceptibles de fonctionner comme des synonymes

*Ce que veut Jean c'est un modèle **tel que** les banquiers n'en connaîtront jamais.*

Dans cet exemple

tel ... que

marque la ressemblance et pourrait être remplacé par

comme

L'équivalence possible entre

tel que

et

comme

peut même conduire à les faire alterner dans un même énoncé

*J'entends toujours le drame **tel que** je l'avais compris et non **comme** il se rejoua plus tard.*

En emploi comparatif

tel

peut remplir les différentes fonctions d'un adjectif à savoir

attribut du sujet

*Cet article est bien **tel que** je l'imaginais.*

attribut de l'objet

*Si un paysagiste peignait les feuilles des arbres **telles qu'**il les voit il obtiendrait ton faux.*

en prédication, opinion seconde

*Je suis souvent consulté par une banquier **tel que** tu me vois.*

épithète

*Les discours pour lesquels ces messieurs sont payés ne sont pas faits pour des intelligences **telles que** la vôtre.*

Outre ces emplois comparatifs

tel

connaît une diversité d'emplois dans lesquels il prend d'autres significations

Ainsi dans son emploi comme déterminant indéfini

Il a mentionné telle et telle personne.

ou comme anaphorique

Tel est notre bon plaisir.

Ou encore dans des emplois consécutifs

Il y avait un tel vacarme qu'on ne s'entendait pas.

ou exclamatif

Je ne m'attendais pas à un tel vacarme!

Ces emplois sont proches de ceux de

tellement

*Il y avait **tellement** de vacarme qu'on ne s'entendait pas.*

*Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait **tellement** de vacarme!*

Les suivantes en que corrélié à tel

Le marqueur

que

corrélié à

tel

qui introduit la secondaire a un statut problématique

Contrairement au

que

de l'égalité corrélé à un adverbe de degré, ce n'est pas un adverbe quantitatif chevillant,
articulant les deux opinions, relations prédicatives

L'articulation entre la principale et la secondaire se fait ici dans une perspective qualitative

Selon les cas la secondaire peut être verbale ou non verbale

Dans une secondaire verbale, le verbe peut être

un verbe par rapport auquel

que

est en fonction d'attribut du sujet ou de l'objet

tel

ayant également l'une de ces deux fonctions au sein de la principale

*Il ne faut pas la voir **telle que** les ravages de l'âge critique la laissent à présent.*

une modalité dominant hiérarchiquement l'avis, le prédicat, généralement implicite

Elle y avait trouvé Jean correct, charmant, mais non point tout à fait telle qu'il eût voulu.

Lorsque tel est en prédication seconde, il y a lieu de restituer la copule au sein même de la principale

***Tel que** je te connais, je suis sûr qu'à ma place tu n'aurais jamais osé réinvestir sur ce marché.*

toi étant tel que je te connais

Telle qu'elle est, elle est pour moi la seule femme qui existe.

elle étant telle qu'elle est

Quand la secondaire est sans verbe, les constituants de la subordonnée sont généralement des actants

Il est contre les attaques de la fortune tel qu'un rocher contre la fureur des flots.

tel qu'un rocher être contre la fureur des flots

*Je ne sais pas quoi penser d'un comportement **tel que** le tien.*

tel que le tien être

Un autre fonctionnement de tel

On rencontre également le

tel

de ressemblance dans des constructions non corrélatives, sans subordonnée en

que

Il ne s'agit pas pour autant d'une construction réduite où l'étalon serait reconstituable à parti du contexte ou de la situation

Dans des énoncés comme

*Il semblait tout confus, **tel** un enfant pris la main dans le pot de confiture.*

le marqueur

tel

détaché de la principale est suivi de l'étalon qui est bel et bien attesté en surface

Tel se présente alors comme un quasi-introducteur de secondaire

*Il semblait tout confus **tel que** un enfant pris la main dans le pot à confiture être*

Dans ce type de construction

tel

suivi de l'étalon est plus souvent détaché de la prédication principale, de l'opinion principale, et mobile

En tant que prédication seconde, qu'opinion secondaire il peut figurer en tête de l'énoncé ou en fin d'énoncé ou être inséré au sein de la relation prédicative principale, de l'opinion principale

Dans la pensée, dans la conscience du sujet parlant, cette structure tend souvent à se confondre avec la structure corrélatrice, à preuve l'hésitation quant à l'accord de

tel

La norme veut que dans la structure corrélatrice

tel

s'accorde avec le nom auquel il se relie dans la principale et qui correspond à l'opinion comparée

*Une institution **telle** que la Banque mondiale a un rôle très important.*

En revanche dans la structure non corrélatrice

tel

s'accorde avec le nom qui le suit

*Il faudrait demander l'avis à une institution **tel** la Banque mondiale.*

Néanmoins on constate que dans ce dernier cas nombre de penseurs, de scripteurs accordent

tel

avec le nom du comparé

*Il faudrait demander l'avis à une institution **telle** la Banque mondiale.*

Ainsi que, de même que, aussi bien que

A côté de

comme

il existe d'autres marqueurs grammaticaux permettant de marquer la ressemblance

Il s'agit de formes quasi-figées ou soudées

ainsi que

de même que

aussi bien que

dans lesquelles un terme adverbial marquant une égalité est corrélé à

que

fonctionnement qui rappelle le mécanisme de la comparaison quantitative

Ces trois marqueurs sont approximativement synonymes de

comme

mais chacun à sa façon particulière et dans des emplois spécifiques

ainsi que

formé sur l'adverbe

ainsi

de cette manière, de cette façon

marque étymologiquement une égalité de manière d'où sa synonymie avec

comme

mais au fil du temps ses emplois se sont restreints

de même que

est une locution construite sur l'adjectif

même

marquant une propriété partagée à l'identique par les deux comparandes

Mais la particularité de cette locution est que

même

n'est rattaché à aucun nom et que cette propriété partagée reste indéterminée

aussi bien que

quand il ne s'agit pas d'une simple comparaison quantitative est construit sur l'adverbe

bien

en tant que marque de

validation d'une assertion

validation d'une pensée

validation d'une opinion

validation d'un avis

Ces trois locutions s'emploient dans des constructions détachées avec

une incidence extra-prédicative, extra-opiniale

et expriment une ressemblance entre situations

Elles ne sont pas toujours substituables l'une à l'autre et à

comme

Autres marqueurs lexicaux

Enfin, la ressemblance peut être marquée soit par divers adjectifs

être semblable à

être similaire à

être conforme à

être pareil à

etc.

par divers adverbes

pareillement à

conformément à

etc.

ou par divers verbes

ressembler à

etc.

soit encore par des expressions constituées à partir des noms

façon

et

manière

Ces deux termes lexicaux peuvent en effet s'intégrer à une structure comparative d'identité

même ... que ...

ou entrer dans une construction prépositionnelle pour représenter, exprimer l'identité de manière de faire, de façon de faire

Les structures résultantes corrélatives

de la même manière que

de la même façon que

ou prépositionnelles

à la manière de

à la façon de

de la manière dont

de la façon dont

sont équivalentes à

comme

Je me rendis compte que c'est de la même façon que lui qu'il nous présente les choses, dans l'ordre de nos perceptions au lieu de les expliquer d'abord par des relations de cause à effet.

Mes hommes n'ont point été élevés à la manière de Jean et c'est leur faire une cruelle injure que je ressens du reste personnellement en les traitant de la sorte.

La structure de base: la ressemblance entre entités

Dans les constructions intégrées en

comme

ou en

tel que

que l'on peut considérer comme illustrant la structure de base, la secondaire est non détachable et non déplaçable

Si le prédicat, l'avis, l'opinion de la principale est un verbe plein

Il mange comme un ogre.

la comparaison s'effectue sur la base d'une identité de manière de faire, de

modus faciendi

S'il s'agit d'un prédicat attributif

Il est beau comme un dieu.

ou bien de la copule seule exprimée

*Il est **comme** son frère.*

*Il est **tel que** son frère.*

ou sous-entendue

*Un homme **comme** Jean.*

*Un homme **tel que** Jean.*

alors la comparaison s'effectue sur la base d'une identité de manière d'être

modus essendi

spécifiée ou non entre entités

Il convient donc de ne pas opposer manière et comparaison

La comparaison de ressemblance en

comme

est une identité de manière indéterminée

comme

entre dans une structure qui construit l'identité de manière

L'identité de manière de faire

C'est la structure la plus simple, qui pourrait s'énoncer ainsi

la manière de faire du comparé est identique à la manière de faire de l'étalon

*En 2020 un jeune mathématicien qui théorisait **comme** on respire et s'amusait de même, fut confronté à un vieil ingénieur expérimenté.*

*Il parle **comme** une vache l'espagnol.*

Comme on fait son lit on se couche.

Le fait de

respirer

étant la chose du monde la plus naturelle et constante chez le vivant, la plus collective

faire quelque chose comme on respire

se comprend comme signifiant

faire quelque-chose de façon spontanée et habituelle

De même la tournure quasi-figée

parler comme une vache l'espagnol

résultant d'une déformation de

comme un basque parle l'espagnol

est collectivement réputée comme

mal parler, mal articuler, articuler incorrectement

Mais le

modus faciendi

commun, collectif, sur lequel se fonde la ressemblance entre deux entités n'est pas toujours évident à décoder dans les deux cas ci-dessus

*Il m'arrive de taper un rapport affreusement ennuyeux **comme** un autre jouerait du Mozart.*

La difficulté d'interprétation tient au fait que la relation entre les deux processus respectifs de la primaire et de la secondaire et donc du

modus

commun, collectif, susceptible de les caractériser ne va pas de soi

Le

modus faciendi

du comparé, c'est-à-dire la manière d'exécuter un processus

difficile et ennuyeux

est identifié au

modus faciendi

de l'étalon

Or le

faire

de l'étalon est, à l'inverse, connoté positivement

Sans doute faut-il alors inférer quelque-chose comme

agréablement, avec intérêt

ou

facilement

Pour exprimer la manière de faire

comme

a peu d'équivalents

On peut trouver des expressions en

manière

et

façon

Il hurle à la manière d'un forcené.

Il hurle à la façon d'un forcené.

L'identité de manière d'être

L'identité de manière d'être connaît deux réalisations distinctes selon que le prédicat commun est

un prédicat attributif

il s'agit alors de

la manière d'être quelque chose

le quelque chose correspondant à la propriété désignée par l'adjectif

ou

la simple copule

il s'agit alors de

la pure manière d'être

Dans le cas d'un prédicat attributif, l'étalon est très souvent une entité générique représentant le paragon de la propriété en question

*Etre bête **comme** ses pieds.*

*Etre têtu **comme** une mulle.*

*Etre sourd **comme** un pot*

etc.

Ces énoncés donne aussi une sensation de haut degré

Plus rares sont les cas où l'étalon est une entité spécifique

Jean est fort comme son frère.

Cet énoncé au demeurant assez peu naturel peut être compris comme sémantiquement très proche de

Jean est aussi fort que son frère.

Pour autant, il ne s'agit pas d'une comparaison quantitative

La ressemblance entre Jean et son frère se trouve construite sur la base d'une identité de

modus essendi

Jean est fort à la manière dont son frère est fort

C'est seulement parce que le prédicat est quantifiable que l'équivalence avec une comparaison quantitative peut jouer

Ce type d'énoncé est facilement compris comme une comparaison entre deux états de fait

Jean est fort de même que son frère

Dans le cas d'un prédicat attributif non quantifiable seule cette interprétation en termes de ressemblance entre situations est possible

*Jean est français **comme** son frère*

de même que son frère être français

Dans le cas de la simple copule, celle-ci peut être explicitement exprimée dans la principale ou non

*Ton frère est **comme** moi. Nous finissons tout.*

Dans cet exemple, la copule est explicite

En soi, dire qu'une entité

est comme

une autre entité n'est pas très informatif sauf à préciser quel est leur commun

modus essendi

ce que fait précisément la suite de l'exemple

nous avons tous la même propriété de finir tout ce que nous entreprenons

C'est au regard de cette propriété commune que les deux entités se ressemblent

Si l'étalon est là encore le paragon d'une certaine propriété alors

le modus essendi

commun est immédiatement reconnu comme étant cette propriété

Ainsi dans

*Elle marcha devant lui vers la piste de danse et il vit que ses bras étaient **comme** de la neige.*

Dans ce type d'emploi on peut aussi rencontrer

tel que

*Il est **tel que** son frère: toujours de bonne humeur.*

La copule peut être implicite

*Une fois j'arrivais le soleil **comme** un orange suspendue de son arbre, disque incandescent au-dessus de la mer.*

Ici l'entité comparée

le soleil

supporte une série de propriétés, de qualifications, prédications secondes en cascade parmi lesquelles

le soleil qui être comme une orange être

Le soin d'inférer la propriété sur laquelle se fonde la comparaison est laissée au lecteur

Sans doute le soleil est-il jugé ressembler à une orange en raison de sa couleur

orange

et de sa forme

ronde

Les exemples de ce genre avec

comme

peuvent être des sources d'ambiguïté

C'est un homme comme lui qu'il te faudrait.

C'est un homme semblable à lui qu'il te faudrait.

Ressemblance par identité de type.

C'est cet homme même qu'il te faudrait

Similitude complète débouchant sur l'identification totale, l'identité d'occurrence

Un cas limite de copule implicite se rencontre avec des subordinées verbales

*Des grillades exactement **comme** vous les aimez. La bonne cuisine c'est aussi respecter rigoureusement vos goûts en matière de cuisson de grillades.*

*La science **telle que** l'enseignait l'université du 20ème siècle*

Dans des cas de ce genre, le déterminant du groupe nominal est toujours indéfini

un, une, des, un de ces, etc.

et le nom est repris dans la secondaire sous la forme d'un pronom anaphorique

le, en, etc.

Les verbes de la secondaire, quant à eux, sont des verbes de localisation, d'existence, d'appartenance

Ou bien ce sont des verbes de perception

voir, entendre, sentir, etc.

Ou encore des verbes psychologiques

aimer, rêver, etc.

employés au présent générique

En fait la secondaire vient qualifier le nom de la primaire en construisant

un type de nom

à partir du

modus essendi

des grillades qui être comme vous aimez elles être

la science qui être telle que l'université enseignait elle être

Les structures comparatives

La structure prototypique compare deux opinions par rapport à un prédicat commun qui peut être assimilé à une propriété non quantifiée

*Il parle **comme** un sage.*

Mais on retrouve aussi d'autres structures similaires à celle de la comparaison quantitative c'est-à-dire

une opinion dédoublée, une propriété et une variable

*Il est grincheux **comme** hier.*

une propriété et une variable sans opinion

*Il fait froid **comme** en hiver.*

une opinion dédoublée, deux propriétés

*Il ment **comme** il respire*

deux opinions, une propriété et une variable

*Il est grincheux **comme** son frère hier*

tend plutôt à être interprété comme une ressemblance entre situations

deux opinions, deux propriétés

*On vit sortir un détachement qui soutenait un matelas **comme** on porte un blessé.*

une opinion comparée, une pseudo-opinion collective et une propriété

Cela coulait doux comme miel

haut degré

Extensions de la structure de base

Comme dans le cas de la comparaison quantitative les comparaisons métaphoriques peuvent être détachées par la ponctuation

Les métaphoriques détachées

Dans les constructions détachées plusieurs types de marqueurs peuvent introduire la secondaire

comme

tel

mais aussi les séquences coalescentes

de même que

ainsi que

aussi bien que

La subordonnée peut être verbale

*Il se mit à panser la plaie de sa jambe **comme** il avait appris à le faire.*

*Jean fit donner un coup de rasoir sous la langue **ainsi qu'**on fait au voile des oiseaux.*

ou non verbale

*J'ai aussi gardé les cochons et, **comme** toi, j'en avais peur.*

***De même que** celui de l'an passé, le bilan de cette année est bon.*

La subordonnée détachée par une ponctuation n'est plus intégrée dans la principale

Elle est

mobile

Elle peut être placée avant ou après la principale ou encore insérée au sein de celle-ci

*Il boit son café au lait, **comme** il le fait tous les matins*

***Comme** il le fait tous les matins, il boit son café au lait.*

*Il boit, **comme** il le fait tous les matins, son café au lait.*

Le marqueur fonctionne alors comme un adverbe de phrase, un adverbe d'opinion, à incidence large extra-prédicative

Ceci est confirmé par le fait que l'avis à restituer si la subordonnée est elliptique reprend la négation affectant éventuellement l'opinion (le prédicat) de la principale

*Je veux, **comme** l'autruche, ne plus voir le danger.*

*Je veux ne plus voir le danger **comme** l'autruche ne pas voir le danger*

*C'est la dernière des trois à déposer une offre. Et, **comme** ses prédécesseurs sur le marché, elle n'a guère de chances.*

Si on voulait que la négation ne soit pas reprise dans la secondaire il faudrait dire

Je veux, contrairement à l'autruche, ne plus voir le danger.

ou

Contrairement à ses prédécesseurs sur le marché, il n'a guère de chances

ce qui impliquerait que l'autruche voit le danger

ou que

ses prédécesseurs ont eu de la chance

Comme dans le cas des comparatives d'égalité détachées, l'interprétation de ces structures peut donner lieu à deux types d'interprétation

L'interprétation la plus naturelle est celle où la portée sémantique du marqueur comparatif coïncide avec son incidence syntaxique extrapredicative

Il s'agit alors d'une comparaison de ressemblance entre les états de chose décrits par les deux opinions, propositions

Comme son frère, il n'est pas méchant.

Comme son frère ne pas être méchant il ne pas être méchant

distributivité de la négation sur les deux opinions

son frère être méchant et lui être méchant

et portée extra-opinion, extra-prédicative de

comme

sur chacune des deux opinion, relations prédicatives, négatives

Cette interprétation s'oppose à celle de la comparative liée, non détachée

Il n'est pas méchant comme son frère.

c'est-à-dire

ce n'est pas le cas qu'il soit méchant comme son frère

portée intra-prédicative, intra-opinion de

comme

sur

être

et portée de la négation sur l'opinion globale, sur la relation prédicative globale

lui être méchant comme son frère

Mais une autre interprétation des comparatives détachées est possible où l'on fait porter rétroactivement la marqueur sur le contenu prédicatif, construisant ainsi une simple comparative segmentée

C'est ce qui se passe lorsqu'un adverbe de manière qualifie déjà l'avis, le prédicat de la première

Il s'exprime difficilement, comme un étranger.

On comprend ici que la virgule détachant la secondaire joue un simple rôle d'ajout après coup greffé sur l'avis au même titre que l'adverbe de manière pour spécifier encore cette manière

Il s'exprime difficilement, c'est-à-dire, à savoir, à la manière d'un étranger.

Autre exemple

Il savourait son chocolat d'un air détache, comme s'il n'y prenait aucun plaisir.

Les exemples ambigus ne sont par rares

Elle lui répondit vivement, comme, ainsi que, c'est-à-dire de sa manière habituelle.

Portée intra-opinion

Elle lui répondit vivement, de même que elle lui répondre vivement d'habitude.

Portée extra-opinion

La ressemblance entre situations

Quand le marqueur comparatif d'une métaphorique détachée est interprété comme ayant une portée sémantique extra-prédicative, extra-opinion, la comparaison opère non plus entre deux opinions mais entre deux états de choses

La ressemblance concerne

des situations

des analogies de situation

C'est l'état de choses décrit, le monde décrit par la principale qui est identifié qualitativement quant à son

modus essendi

au monde décrit par la secondaire

*Les gens attendaient, **comme** lui-même le faisait, assis sur des boîtes en carton.*

comme

ne qualifie pas la manière d'attendre

tranquillement, sagement, impatientant

mais le fait même d'attendre commun aux gens et à lui-même

Autrement dit l'état de choses, l'état du monde

les gens attendre

était le cas au même titre que l'état de choses, l'état du monde

elle attendre

était le cas

Il s'agit donc bien d'une ressemblance entre situations

Les variations entre situations comparées

Entre les deux états de choses comparés, les deux états du monde comparés, il peut y avoir plus ou moins d'éléments communs, de propriétés communes qui fondent la ressemblance et de zones de variation

Les deux situations peuvent, les deux états peuvent être décrits en recourant à des lexèmes entièrement différents mais sémantiquement proches

Comme le voyageur arrivé enfin au bout de sa route aime à se souvenir des périls, des difficultés, Jean reprenait sa vie année après année.

En cas de secondaire elliptique, les constituants ellipsés correspondent aux éléments communs aux deux situations, cependant que le ou les constituants exprimés indiquent la variation

Cette variation concerne très souvent des actants en particulier des actants sujet

Quoique je sois armé, sûr de mon coup, comme un ancien baroudeur, je me méfie de cet élégant coquin

ou des actants objet

Les voûtes de la verdure portaient, comme des milliers de lustres, les raisins étincelants.

Peuvent aussi varier simultanément les actants sujet et objet

Comme d'autres la douleur, il sentait la joie lui serrer la gorge.

*Je te frapperai sans colère et sans haine **comme** un boucher, **comme** Moïse sur le rocher.*

Les variations concernant les circonstants sont très courantes

Les hideuses bêtes grouillaient sur le marché, comme elles le font de viandes pourries.

*Le chant des oiseaux m'émerveillait, **comme** quand je fume le matin une cigarette sur le balcon.*

*Dès qu'il était seul, il ruminait, **comme** s'il eût commis une faute.*

La concurrence entre marqueurs

Pour marquer la ressemblance entre situations, on retrouve les marqueurs

à la manière de

à la façon de

*Je voudrais écrire l'histoire de quelqu'un qui d'abord écoute chacun, et qui va, consultant chacun, **à la manière de** Jean, avant de décider quoi que ce soit.*

*Par moments, pourtant, **à la façon de** gens qui ont bu, ils parlaient plus haut.*

On rencontre également des marqueurs

ainsi que

de même que

aussi bien que

et

tel que

Les trois premiers marqueurs présentent des différences dans leur mode de construction de la ressemblance entre situations

Les emplois de la locution

ainsi que

se sont restreints et spécialisés au fil du temps

ainsi que

marque plus

le modus faciendi ou le modus essendi

Il travaille ainsi que son frère.

ne peut pas signifier

il travaille de la même manière que son frère

mais seulement et même en l'absence de virgule

comme son frère il travaille

c'est-à-dire

comme son frère il a du travail

ainsi que

reste néanmoins un synonyme assez large de

comme

et marque une similitude au fondement assez imprécis entre deux situations

Le caractère particulier de la locution

de même que

est que

même

n'est rattaché à aucun nom

De ce fait la propriété identique fondant la ressemblance entre les situations reste indéterminé

La locution marque simplement une relation d'identification abstraite de stricte analogie entre relations prédicatives, entre opinions, d'un point de vue non explicité mais suffisamment puissant pour motiver la ressemblance

La conquête du marché par Apple, de même qu'elle fit pénétrer dans notre univers le monde informatique, y introduisit les légendes de l'intelligence artificielle.

Il y a un strict parallélisme entre

conquête - faire pénétrer dans notre univers le monde informatique

et

conquête - y introduire les légendes de l'intelligence artificielle

Les deux introductions sont sur le même plan, concomitantes, non hiérarchisées

Le rapport entre tous les termes qui se correspondent est parfaitement équilibré, quasi algébrique

Il n'évoque en rien comment ce double apport culturel est effectué

Dans la locution

aussi bien que

en dehors des emplois dans une simple comparaison quantitative, l'adverbe

bien

a une signification énonciative, est la marque de validation d'une opinion, d'une énonciation

La locution marque une double validation de même niveau

aussi bien

Il est très important que l'expert qui prépare ces données présente une connaissance de la finance aussi bien que des normes, de la technique et des clients.

Après avoir énoncé un premier jugement

très important - l'expert ... présente une connaissance

l'énonciateur énonce un second jugement

très important - expert connait les normes

en soulignant par

aussi bien que

le fait que les deux jugements sont de même valeur, de même validité, que l'un est tout aussi important que l'autre

Cette précision suppose une justification pragmatique: sans elle la participation d'un des deux types d'experts risquait d'être considérée comme moins importante

Soit l'expert des marchés soit l'expert des normes selon que le jugement doit s'entendre ou non comme présupposé.

Avec la locution

tel que

la ressemblance entre les deux situations passe par une similitude des propriétés, qualités, possédées par une entité de chaque situation

Ainsi dans

Et Jean raccrocha, saluant du bout des doigts à droite et à gauche, tel un président dans sa limousine.

le personnage qui raccroche possède des qualités dans son apparence, dans son comportement qui le rendent semblable à un président dans sa limousine

Il arrive souvent que plusieurs de ces termes voire tous soient interchangeables dans une opinion, énoncé, donné

C'est qu'alors la ressemblance entre les deux situations peut se concevoir selon divers points de vue véhiculés par différents marqueurs

De l'examen des substitutions envisageables ressort la prééminence de

comme

et sa polyvalence

comme

est presque toujours recevable comme équivalent de tous les autres marqueurs et sa signification est éminemment modulable selon les contextes

Comme une main à l'instant de la mort se crispe, ma gorge se serre.

Dans cet exemple de synonymie large

de même que

souignerait le parallélisme objectif des situations

tel

souignerait la similitude entre la gorge qui se serre et la main qui se crispe

En revanche

aussi bien que

trop argumentatif serait peu envisageable dans un contexte financier chargé d'émotions

ainsi que

le plus proche de

comme

et surtout

comme

lui-même préservent des possibilités d'interprétations multiples avec un parfum d'indétermination propice au déploiement de la sensibilité du lecteur en écho de celle du scripteur

La synonymie réduite se trouve dans

La sagacité précède l'attention, de même que le tact précède le toucher.

C'est le parallélisme entre les deux situations

A précède B / C précède D

marqué par

même que

qui se trouve mis en relief et utilisé dans le raisonnement

Cet effet de sens, essentiel ici, serait perdu avec tout autre marqueur à l'exception de

comme

Dans

Ainsi qu'il arrive souvent, les disciples ont exagéré la pensée de leur maître.

La dissymétrie entre les propositions, entre les opinions
une situation particulière / une situation générale et répétitive

empêche d'utiliser

de même que

ou

aussi bien que

et

tel

est évidemment exclu

Ici encore

comme

serait possible

Les corrélatives symétriques

Une caractéristique remarquable des marqueurs de ressemblance entre situations est qu'ils peuvent aussi être employés au sein de

une corrélation symétrique

où le marquage du

modus

se trouve redupliqué dans la principale

D'où des corrélations

comme ...

ainsi ...

tel ... tel ...

de même que ...

de même ...

ainsi ...

de la même manière que ...

de la même façon que ...

de la même manière ...

de la même façon ...

Notons tout de suite que, de même manière que les diverses plantes n'ont pas le même pouvoir colonisateur, de même elles réagissent différemment devant les obstacles.

Mais de même que la liberté n'est point la licence, ainsi l'ordre n'est pas absence de liberté.

De la même manière que ce marché que je vois remplit ce que je pense seulement par le moyen de titres, de la même manière l'investissement que je fais remplit le vide.

De la même façon que le destin d'un régime fut lié en France à la subordination de l'administration au pouvoir, de la même façon le pays fut fonction de l'existence d'un seul centre.

La ressemblance entre énonciations

Dans la comparaison métaphorique entre opinions, comparaison métalinguistique

comme

relie en surface deux relations prédicatives de niveau dissymétrique

un dit correspondant à la principale

et

un dire correspondant à la secondaire

L'adverbe comparatif exprime alors une identité de

modus énonciatif

Le dit référé à un dire est relaté sur le mode de la citation, explicite ou non, c'est-à-dire en usage appelé

autonymique

Cet usage permet de rapporter de façon plus ou moins littérale les paroles d'autrui

Et puis comme dit cet autre, le fusil ne peut pas être toujours tendu.

je dis, comme dit cet autre, le fusil ne peut pas être toujours tendu

Comme on le voit, la méthode consiste à comparer deux opinions à propos d'un dit commun, partagé, collectif à savoir celle du producteur de l'énoncé dans son ensemble

je dis

et celle décrite dans la secondaire

cet autre dit

Le verbe de la subordonnée est la plupart du temps le verbe

dire

Mais on peut aussi recourir à un synonyme

appeler

nommer

etc.

Le dit rapporté peut

se réduire à une simple dénomination

Ce matin les golden-boys comme on dit, n'en menaient pas large.

correspondre à un élément prédicatif

Comme disait Jean dans son joli langage, il savait soigner les plaies.

ou encore s'étendre à l'entier d'un contenu prépositionnel asserté

Comme disait Jean pour se démarquer de Pierre, lui c'est lui, moi c'est moi.

Lorsqu'il s'agit d'une simple dénomination

les golden-boys

il précède immédiatement la secondaire

Dans les autres cas, la secondaire peut être placée avant ou après le dit

Au reste l'Ambassadeur, comme disait la Duchesse, faisait bien.

secondaire placée devant le dit

*Pour l'instant ce qui nous intéresse, insiste-t-il, c'est les victimes. Les ont-ils poursuivis
comme il a été dit tout à l'heure?*

subordonnée placée après de dit

Outre

comme

on trouve souvent

ainsi que

et plus rarement

tel

On y était loin de tout, dans ces allées à bréviaire, ainsi que les appelait Jean.

*Au fond du tiroir de gauche, masqué par la réserve de bas, se trouve planqué son petit magot,
tel elle nomme la charmante petite liasse.*

Quant à

de même que

et

aussi bien que

Ils sont exclus du fait de leur signification intrinsèque

Effets de sens

Les effets de sens auxquels se prête la comparaison métaphorique dérivent de la ressemblance
entre les idées ou de la ressemblance entre les situations

L'effet de haut degré

En langue le haut degré s'exprime de façon prototypique par l'identité de manière d'être entre
une idée spécifique et un étalon-paragon

Nombreuses sont les comparaisons plus ou moins figées et codées culturellement, collectivement construites avec

comme

La structure la plus courante comporte une opinion attributive

être + adjectif

et

un paragon générique

Si celui-ci renvoie à du discrétisable, graduable, il est généralement introduit par l'indéfini

un

*un être muet **comme** une carpe*

un être complètement muet

*un être sage **comme** une image*

un être totalement sage

*un être aimable **comme** une porte de prison*

un être totalement désagréable

autrement dit une anti-pensée

Si le paragon renvoie à du non graduable, il est introduit par les génériques

le

ou

du

ou par un déterminant zéro, vide

*être doux **comme le** miel*

*être doux **comme du** miel*

*être doux **comme** miel*

Par des chemins différents les mêmes effets de haut degré peuvent être exprimés par la structure d'égalité

*moins doux **que** le miel*

*aussi doux **que** le miel*

*plus doux **que** le miel*

Le paragon peut également être un nom propre ou un prénom

*être fier **comme** Artaban*

*être vieux **comme** Hérode*

*être riche **comme** Crésus*

*être perspicace **comme** Jean*

Le haut degré peut également être construit à partir de l'identité de manière de faire

*travailler **comme** un romain*

*jurer **comme** un charretier*

*ronfler **comme** un pompier*

*se démener **comme** un beau diable dans l'eau bénite*

Plusieurs termes concurrents peuvent fonctionner comme paragons.

On dit aussi

*travailler **comme** un boeuf*

*travailler **comme** un fou*

*jurer **comme** un grenadier*

*jurer **comme** un païen*

*ronfler **comme** une toupie*

*ronfler **comme** un ours*

A la place du paragon on trouve aussi des

marqueurs de parcours négatif ou positif

comme tout

comme pas un

paradoxalement synonymes dans un tel emploi

*Il est bête **comme** tout!*

*Il est bête **comme pas un!***

Il est bête à un point où pas un n'est bête

s'interprètent comme signifiant

Il est extrêmement bête

ce qui exprime bien la reformulation

Il est d'une bêtise à nulle autre pareille

On peut aussi dire

Personne n'est bête comme lui

C'est cette dernière formule, structure, qui se trouve exploitée dans

*Personne **comme** les généraux pour aimer les rosiers.*

Le haut degré permet d'appréhender les liens entre comparaison et exclamation

Plusieurs marqueurs de ressemblance peuvent en effet être utilisés dans l'une ou l'autre construction pour créer un effet de haut degré

C'est le cas de

semblable

pareil

et

tel

dans leur emploi comme adjectif épithète antéposés à un nom

*Jamais je n'aurais imaginé **semblable** aventure.*

*Jamais je n'aurais imaginé **pareille** aventure.*

*Un **tel** succès.*

*Un **semblable** succès est absolument inespéré.*

*Un **pareil** succès est absolument inespéré.*

*Un succès **comme ça** est absolument inespéré.*

Il s'agit donc d'une aventure ou d'un succès incomparables, c'est-à-dire à la fois

uniques

et représentant par excellence leur catégorie

*une **vraie** aventure*

*un **vrai** succès*

C'est également le cas de

comme

***Comme** il est gentil!*

exprime le haut degré de sa gentillesse

L'effet d'approximation

De l'identité de manière d'être implicite on glisse facilement vers l'approximation

Cet effet peut être produit par deux types de structures

La première est

*quelque chose **comme** un nom*

*Il y a **comme** un défaut.*

*il y a quelque-chose qui est **comme** un défaut être*

La ressemblance vague entre deux pensées, dont la première n'est pas spécifiée, s'interprète alors comme une façon de qualifier approximativement cette pensée

*il y a **comme** qui dirait un défaut*

on dirait qu'il y a un défaut

il y a une manière de défaut

il y a une sorte de défaut

L'approximation concerne ci-dessus la dénomination de la pensée comparée, c'est-à-dire sa catégorisation

La seconde est

nom comme adjectif

Voici un meuble comme neuf.

un meuble qui est comme neuf être

L'approximation concerne ici non plus la catégorisation mais la qualification d'une pensée

La comparée *nom* sert de support à une opinion, prédication, attributive non spécifiée identifiée quant à son

modus essendi

à une autre opinion attributive explicite qui joue en quelque sorte le rôle de l'étalon

La ressemblance vague entre les deux opinions attributives s'interprète alors comme une façon de qualifier approximativement le comparé

D'où les paraphrases

Un meuble quasiment neuf.

Un meuble pas tout à fait neuf mais presque.

Un meuble pas tout à fait neuf mais c'est tout comme.

*Un meuble **comme** qui dirait neuf.*

Bien que

comme

évoque en surface une sorte de modifieur de l'adjectif ou du participe, il fonctionne toujours comme un adverbe articulant deux pensées très largement elliptiques

Ce qui est en jeu c'est la recherche du mot juste pour qualifier une pensée

Faute de trouver ce mot, un autre mot pas tout-à-fait

juste

mais approchant est retenu et le

comme

d'approximation permet d'opérer le rapprochement des deux pensées sur la base de l'identité de

manière d'être

L'effet d'exemplification

Un énoncé comme

Les arbres résineux, comme le sapin, souffrent rarement des grandes gelées.

admettrait les restructurations

Les arbres résineux dont notamment le sapin souffrent rarement des grandes gelées.

Les arbres résineux dont en particulier le sapin souffrent rarement des grandes gelées.

Les arbres parmi lesquels le sapin souffrent rarement des grandes gelées.

L'effet d'exemplification est construit par la relation d'inclusion d'une pensée dans la classe hyperonyme

On pourrait proposer

les x qui être arbres comme le sapin être résineux souffrent rarement des grandes gelées.

On est ici aux limites de l'exploitation de la structure comparative entre pensées: il n'y aurait plus guère de sens de parler d'un comparé et d'un étalon

Dans ce cas la séquence, même détachée par des virgules, n'est pas mobile

Dans ce type particulier d'énoncé

tel

peut également être employé

*Certains végétaux **tel**s les patates et les carottes à racines charnues ont tenu de bonne heure leur place dans le régime alimentaire des peuples nordiques.*

*Des gens qui en décarrent si tôt **tel** le couple arrive il n'en a jamais vu.*

On pourrait aussi restructurer ces pensées à l'aide de

ainsi

*Certains végétaux **ainsi** les patates et les carottes à racines charnues ont tenu de bonne heure leur place dans le régime alimentaire des peuples nordiques.*

*Des gens qui en décarrent si tôt **ainsi** le couple qui arrive il n'en a jamais vu.*

L'effet d'adjonction

La ressemblance entre situations, entre pensées, peut cristalliser le rapprochement entre deux pensées

*La religion **comme** la politique, a ses dictateurs.*

La religion et la politique sont assimilées en tant que l'une et l'autre

ont leur dictateur

On est proche d'une situation de coordination

*La religion **et** la politique ont leur dictateur*

la différence étant, outre la mise du verbe au pluriel, que le recours à

comme

permet une dissymétrie entre les opinions, celle concernant la politique étant un repère préalable, évoqué en rappel et par suite entre les termes

Mais dans un énoncé comm

*C'est là qu'il faut tout craindre, l'indifférence **comme** la partialité, la froideur **comme** la passion.*

dans lesquels

l'indifférence et la partialité

et

la froideur et la passion

sont assimilés en tant que réalités

devant être craintes

le passage a une simple coordination

*il faut craindre l'indifférence **et** la partialité, la froideur **et** la passion*

ne modifie que faiblement la signification du texte

On est encore ici aux limites de l'exploitation de la structure comparative

La pensée introduite par

comme

peut difficilement être considérée comme un véritable étalon de comparaison car elle ne semble plus fonctionner comme un repère préalable

Elle semble plutôt venir s'ajouter à celle qui précède, ce qu'on peut appeler

effet d'adjonction ou de coordination

d'actants ou de circonstants autour de l'opinion

D'où des restructurations possible en

et

et aussi

et en plus

La valeur propre de

comme

s'estompe et tend à se dissoudre

Outre

comme

on rencontre avec cette signification

ainsi que

de même que

et

aussi bien que

qui pourraient paraphraser *comme* dans

*C'est là qu'il faut tout craindre, l'indifférence **comme** la partialité, la froideur comme la passion.*

la signification propre de chacun d'eux tendant, comme dans le cas de *comme* à se résorber dans un simple effet d'adjonction

*L'autorité de ses sources **ainsi que** la volonté de son propos l'ont maintes fois distingué.*

*Le siège social **de même que** les succursales suivront cette stratégie.*

*Durant la première **aussi bien que** durant la seconde les démocraties ont répondu à l'appel.*

Dans cette signification d'adjonction

aussi bien que

peut se défiger partiellement et on peut dire

Jean aussi bien que Pierre ...

Aussi bien Jean que Pierre ...

Cet effet permet de construire une coordination dans des structures où le simple emploi de

et

serait impossible comme pour ajouter un sujet supplémentaire par-delà le premier sujet du verbe

*Jean est arrivé sain et sauf **ainsi que** toute sa famille.*

ou un objet supplémentaire en plus d'un premier objet clitique

*La police l'a arrêté **ainsi que** ses complices.*

Dans le cas où la coordination concerne des sujets antéposés au verbe se pose la question de l'accord du verbe

*Jean **ainsi que** Pierre est arrivé.*

*Jean **ainsi que** Pierre **sont** arrivés.*

Si l'effet d'adjonction domine dans la signification, l'interprétation, l'accord au pluriel est très généralement réalisé, en particulier avec

ainsi que

de même que

aussi bien que

C'est toujours le cas pour

Aussi bien Jean que Pierre **sont** arrivés.

Si l'interprétation, la signification, est essentiellement comparative, les deux termes n'étant pas sur le même plan, le verbe reste au singulier

De nombreux cas peuvent être source de discussion et d'hésitation

L'analogie source de la métaphore

Les liens entre

analogie

similitude

ressemblance

approximation

et

métaphore

font l'objet de nombreuses études notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle

C'est sur l'analogie que se fondent

les métaphores vives

Le piano du pauvre.

résulte de l'analogie

L'accordéon est au pauvre ce que le piano est au riche.

et aussi

les métaphores lexicalisées

que sont

les catachrèses

La partie basse d'une montagne s'appelle

le pied de la montagne

le piémont

par analogie avec

le pied de l'homme

La métaphore, illustration par excellence du

concept de ressemblance

est, pour la tradition rhétorique, une sorte de

comparaison figurative

sans outil de comparaison, qui tend à assimiler purement et simplement le comparé à la norme

Au lieu de dire

Jean est fort comme un lion.

on dit

Jean est un lion.

La métaphore peut donc désigner une pensée par une autre pensée, une chose par le nom d'une autre chose

On peut dire que la métaphore est une comparaison abrégée qui remplace le

est comme

par le

est

Elle est belle comme une rose.

Elle est une rose.

L'oeil regarde comme on écoute.

L'oeil écoute

On parle de métaphore

in presentia

quand

le comparé, le dit thème

et

l'étalon, le dit phore

sont tous deux présents

et de métaphore

in abstentia

quand le comparé est absent

Ma flamme.

pour signifier

Mon amour.

Le passage progressif de la comparaison métaphorique

*Mon amour est chaud **comme** une flamme.*

*Cet homme est malin **comme** un singe.*

à la métaphore *in abstentia*

Ma flamme.

Un vrai singe.

par des séries d'étapes d'abstraction

Résumé

La ressemblance entre un comparé et un étalon peut concerner deux instances d'une même catégorie

On parle alors de similarité

Ou deux instances relevant de catégories différentes

On parle alors d'analogie

Pour exprimer cette ressemblance la langue dispose d'un certain nombre de marqueurs dont

comme

représente le prototype

Selon leur portée sémantique ces marqueurs comparent des entités, des situations, des énonciations ou encore des pensées

Sur la base de

la similarité

un passage s'opère entre

la comparaison similaire

et

la comparaison d'identité

L'écart avec l'idée d'identité peut être plus ou moins réduit ou grand selon le contexte

Dès lors que le comparé et l'étalon relèvent d'un même domaine du point de vue de la catégorisation, on rejoint facilement l'idée d'identité de type voire même l'identité d'occurrence

Sur la base de l'analogie le passage est rendu possible entre la comparaison métaphorique à la métaphore qui assimile purement et simplement le comparé à l'étalon

La comparaison d'identité et d'altérité

L'identité et l'altérité relèvent d'une comparaison qualitative

*Cette année j'utilise **la même** stratégie **que** l'an dernier.*

*Cette année j'utilise **une autre** stratégie **que** l'an dernier.*

Les deux opinions à savoir

la stratégie que j'utilise cette année

et l'étalon

la stratégie que j'utilisais l'an dernier

sont déclarées identiques dans le premier exemple et différentes dans le second

Le marqueur d'identité

même

et le marqueur d'altérité

autre

en corrélation avec

que

n'opèrent pas de quantification

Ils établissent une relation

qualitative

entre les deux opinions, sans passer par l'intermédiaire d'une quelconque propriété

La comparaison d'identité peut être caractérisée comme

une égalité qualitative

et la comparaison d'altérité comme

une inégalité qualitative

On retrouve certaines caractéristiques de la comparaison quantitative notamment le fait que l'altérité tout comme l'inégalité quantitative impose la négation dite *explétive* quand la secondaire en

que

est verbale

*On se voit d'un **autre** oeil qu'on ne voit son prochain.*

A l'inverse, cette négation explétive est absente dans le cas de l'identité

*On se voit du **même** oeil qu'on voit son prochain.*

L'identification et la différenciation se déploient en fait chacune le long d'un continuum et peuvent, selon les cas, s'opposer ou se neutraliser

La comparaison d'identité

On peut commencer par recenser les marqueurs d'identité avant de s'intéresser à leur rôles structurels et significatifs

Les marqueurs d'identité

Le marqueur prototypique de la comparaison d'identité est le mot

même

qui s'emploie en corrélation avec le marqueur

que

*Tu as la **même** voiture **que** moi.*

*Cette voiture est la **même** **que** j'ai vue en vitrine.*

Même dérive du latin

metipsimus

superlatif de

metipse

tiré de l'expression

egomet ipse

moi-même

Dans les grammaires *même* est classé tantôt dans les adjectifs, tantôt dans les adjectifs indéfinis, tantôt dans les déterminants

Il exige lui-même d'être précédé d'un déterminant

*c'est la **même** opinion **que** cette opinion*

et non pas

c'est **même opinion **que** opinion*

En fonction d'épithète, il se place devant le nom

*Il a la **même** opinion **que** son ami.*

Il ne peut pas être postposé au nom

Il a l'opinion **même **que** son ami.*

Dans l'emploi de

même

postposé à un nom

*C'est la personne **même** à laquelle je voulais parler.*

c'est-à-dire

C'est précisément à cette personne-là et à aucune autre.

même

n'est jamais corrélé à

que

et ne compare pas deux opinions

Il a alors une signification d'ipsité, d'identité

En fonction d'attribut il est précédé de l'article défini

Sa réaction a été la même que la mienne.

Autres marqueurs

L'identité peut aussi être marquée par des

adjectifs qualificatifs

identique à

pareille à

semblable à

identique

est un emprunt du latin

identicus

idem

pareil

dérive du latin

pariculus

par

Le plus représentatif est l'adjectif

identique

suivi de la préposition

à

*Les modèles produits par la nouvelle firme automobile américaine sont presque **identiques** aux modèles italiens*

On trouve aussi les adjectifs

pareil à

et

semblable à

par eux-mêmes marqueurs de ressemblance plutôt que de stricte identité, également suivis de la préposition à

*Cette nouvelle version est en tout point **pareille à** la précédente.*

*Cette nouvelle version est en tout point **semblable à** la précédente.*

La corrélation

pareil opinion que opinion

pourtant largement utilisée est réprouvé par les grammaires classiques

On la rencontre dans la langue

Chez lui c'est pareil que chez moi.

Tiens, les marguerites c'est pareil que les boutons d'or.

La corrélation

pareil opinion comme opinion

également réprouvée par la norme se trouve également parfois

*Mon voisin a acheté une voiture **pareille comme** la mienne.*

Ces adjectifs qualificatifs se rencontrent aussi bien comme épithètes postposé au nom que comme attributs

*Je voudrais une voiture **semblable à** celle de mon voisin.*

*Jamais tu ne trouveras une occasion **pareille à** celle-ci.*

*Ce portefeuille est **identique à** celui que j'avais perdu.*

Les adverbes

identiquement

et

pareillement

peuvent servir à marquer une identité de manière

J'avais l'impression qu'en se répétant identiquement en un autre cela pourrait servir.

*Reine du marché elle était, **pareillement** à ses concurrentes, incompétence en stratégie.*

L'identité de manière peut aussi être exprimée par des séquences

de la même façon que

de la même manière que

qui sont interprétables comme des synonymes du

comme

de similarité, selon la comparaison similative

Certains verbes ou séquences verbales peuvent aussi marquer l'identité

se confondre avec

ne faire qu'un avec

Les modificateurs de marqueurs d'identité

Les marqueurs d'identité peuvent être précédés de modificateurs qui indiquent s'il s'agit d'une identité totale

tout à fait

exactement

absolument

rigoureusement

en tout point

etc.

ou seulement approchée

presque

à peu près

pas tout à fait

etc.

Les constructions structurelles

Deux grands types de structure sont attestées

La construction avec secondaire dans le cas de

même

qui connaît elle-même deux versions

la même opinion que l'opinion

avec un *que* corrélatif comparatif

et

la même opinion qui

la même opinion que

avec un *que* relatif

La construction prépositionnelle en *à* dans le cas des adjectifs

identique

pareil

etc.

La corrélatrice même ... que ... et le même ... que ...

Selon la norme, seul

même

entre en corrélation avec

que

dans la structure prototypale complète de la comparaison d'identité

La corrélation

même opinion comme opinion

est rejetée par la norme

On la rencontre néanmoins parfois

Elle était dans le même wagon comme nous.

Mais la corrélation

la même pensée que la pensée

n'est pas de même nature que les corrélatives d'inégalité et d'égalité

plus pensée que pensée

Les marqueurs corrélés n'opèrent pas sur des propriétés quantifiables

Le statut adverbial du terme

que

paraît donc problématique: il semble plutôt fonctionner comme

un subordonnant neutralité, un liant neutralisé

c'est-à-dire comme une sorte de cheville vide de sens, sans contenu significatif propre, pur articulateur de deux pensées

La voiture de Jean est la même que celle de Pierre.

Un membre qui portait le même prénom que le tien.

La même lenteur que celle qui a gagné ma mère nous a gagné nous aussi.

L'étalon est le terme différentiel contenu dans la secondaire

la voiture de Pierre

ton prénom

la lenteur qui a gagné ma mère

On remarque que la référence de cet étalon est toujours construite à l'aide d'une description définie qui contient un repère intermédiaire

Pierre

toi

ma mère

Il serait impossible de dire

La voiture de Jean est **la même qu'une Ferrari.*

En cela la comparaison d'identité se distingue de la comparaison d'altérité qui admet un repérage immédiat de l'étalon.

On peut en effet dire

*La voiture de Jean est **autre qu'**une Ferrari.*

En règle générale, on recourt à la formule la plus courte

Les deux pensées comparées ne sont alors pas placées sur le même plan en surface

*Jean a **la même** voiture **que** Pierre.*

*Un membre qui porte **le même** prénom **que** toi.*

*Nous avons été gagnés par **la même** lenteur **que** ma mère.*

Dans ce type de construction, le sujet de la pensée secondaire

Pierre

fait écho au sujet de la pensée primaire

Jean

et non pas au support

voiture

du marqueur d'identité

même

Le terme différentiel est donc réduit au seul repère intermédiaire évoqué et c'est alors indirectement à partir de ce repère

Pierre

que la pensée construit l'étalon

la voiture de Jean

Le terme différentiel qui figure dans la secondaire n'est pas nécessairement en fonction sujet

Il peut avoir d'autres fonctions comme complément objet, circonstant de lieu, circonstant de temps etc.

*Il interprète ce morceau au **même** rythme **que** le précédent.*

*La conversation se renoua de plus belle, sur les **mêmes** sujets **que** la veille.*

*Les problèmes de survie sur le marché sont les **mêmes** **que** ceux de la vie courante.*

Cette construction à deux étages n'est pas sans rappeler celle que l'on rencontre dans certaines comparaisons quantitatives du type

*Jean a une voiture **aussi** puissante **que** Pierre.*

Dans une perspective assez proche, on peut décrire la comparaison d'identité

*Jean a la **même** voiture **que** Pierre.*

de la façon suivante avec une opinion commune

être

*Jean a une voiture qui **être** la même que Pierre avoir une voiture qui **être***

De même que l'énoncé, la pensée, d'égalité quantitative admet la paraphrase

*La voiture de Jean est la **même** **que** celle de Pierre.*

où la comparée et l'étalon

la voiture de Jean

et

la voiture de Pierre

sont mis sur le même plan

En surface, et non en profondeur, la secondaire n'est pas toujours sans verbe

*On sent que la sève coule dans les arbres et que l'herbe pousse avec la **même** force et le **même** rythme **que** les pierres s'écaillent et **que** les murailles s'affaissent.*

avec la même force et le même rythme que la force et le rythme avec lequel les pierres s'écaillent et les murailles s'affaissent

Pour autant, la secondaire n'en est pas moins elliptique, en ce sens que l'opinion commune

être

reste, là encore elliptique

Les relatants le même ... qui, le même ... que, même ... qui, même ... que

A côté de la construction explicitement corrélatrice, il existe une autre construction qui constitue

une structure relative

*Jean ne pouvait s'empêcher de dire à ses amis **les mêmes** choses **qui** auraient plu son banquier.*

les mêmes choses que celles qui auraient plu

Cette structure se rencontre avec des relatés, relatifs, remplissant tous les types de fonctions syntaxiques

*Il s'est comporté avec **la même** spontanéité **avec laquelle** il fait tout.*

la même spontanéité que celle avec laquelle

*Il utilise **les mêmes** techniques **dont** se servaient déjà ses prédécesseurs*

les mêmes techniques que celles dont se servaient

Lorsque le relaté, relatif, est en fonction d'objet direct sa forme

que

est identique à celle du corrélant comparatif

Cette indistinction de forme est donc de nature à brouiller la compréhension

C'est le même homme que j'ai rencontré hier.

le même homme que celui que j'ai rencontré

que

de surface, corrélant relatant, corrélatif relatif

le même homme que celui que j'ai rencontré

que

de surface, corrélant comparatif, corrélatif comparatif

Le cas échéant c'est l'accord qui permet de trancher en faveur du

que

relatant, relatif

Jean a remis le même pull qu'il avait mis hier.

le même pull que celui qu'il avait mis hier

Jean a remis la même chemise qu'il avait mise hier.

la même chemise qu'il avait mise hier

Le tour complet inusité

Jean a mis le même pull que celui qu'il avait mis hier.

peut s'abréger de deux façons

Jean a remis le même pull qu'il avait mis hier.

relative complète

Jean a remis le même pull qu'hier

corrélatif elliptique

La structure de surface est encore brouillée lorsque le verbe de la relative complète est le verbe

être

*Avec mon bon sens pouvais-je supposer **qu'**un jour moi, l'homme même que j'étais, je passerai sans le moindre doute pour un monstre.*

Dans ce cas non seulement le

que

corrélé, restitué, redouble la forme du relatif, du relaté, mais le

être

restitué pour rendre compte de la fonction attribut de ce

que

corrélé à

même

reduplique de son côté le

être

de la relative

moi qui être le même homme que j'étais être

La construction prépositionnelle en à identique à ...

Par différence avec

même

les adjectifs qualificatifs

identique à

semblable à

et

pareil à

se construisent avec la préposition

à

On a donc affaire à un schéma localisant porteur d'une signification de rapprochement, de convergence

Cette structure rappelle celle de

égal à

utilisée pour la comparaison quantitative d'égalité

*Chaque homme est une histoire qui n'est **identique à** aucune autre.*

Les constructions réduites

Comme dans le cas des pensées comparatives quantitatives, la structure prototypique peut être réduite au seul contenu de la primaire

L'étalon doit alors être retrouvé à partir du contexte ou bien à partir de pensées contenues dans la pensée elle même

Lorsque l'étalon est reconstruit à partir du contexte gauche on parle de lecture anaphorique

*Jean est allé de Paris à Tahiti. Pierre a fait **le même** trajet quelques jours après.*

un trajet qui est le même que aller-de-Paris-à-Tahiti est

Lorsque l'étalon est reconstruit à partir de pensées contenues dans la pensée même, la lecture dite dépendante distribue sur plusieurs pensées coordonnées, mentités ou circonstants distincts, une seule et même idée référentielle

*Jean et Pierre ont proposé **la même** solution.*

*Jean a croisé **le même** voisin samedi et dimanche.*

Cette identité stricte ou le comparé et l'étalon ne font qu'un seul référentiellement est impossible avec

pareil

qui est un marqueur d'identité non stricte entre deux entités référentiellement distinctes, jugées identiques

*Ce sont les deux **mêmes** clefs.*

la clef A est identique à la clef B et la clef B est identique à la clef A

*J'ai retrouvé deux clefs **pareilles** dans le tiroir.*

deux clefs identiques l'une à l'autre

Identité stricte et identité de type

Identité stricte et unicité référentielle

Identité de type

La comparaison d'altérité

Les marqueurs de l'altérité permettent des constructions diverses ayant des significations diverse

Les marqueurs de l'altérité

Il existe un marqueur prototype et des marqueurs synonymes

Autre

autre

est le marqueur prototypique de comparaison d'altérité

Il est corrélé à

que

*Ce sera un **autre** gaillard **que** son père.*

La mot

autre

vient du latin

alius

autre en parlant de deux

alter

autre en parlant de plus de deux

autre

recouvre les deux types de signification

Tout comme

même

le mot

autre

ne peut être utilisé sans article lorsqu'il porte sur un nom

*J'aimerais **un autre** café.*

En revanche, en fonction d'attribut il s'emploie sans déterminant

*Il m'est apparu **autre que** dans mon souvenir*

Le classement morpho-syntaxique de

autre

est donc lui aussi problématique: les uns y voient un adjectif, les autres un déterminant

En tout état de cause

autre

se combine avec davantage de déterminants que

même

une autre

mon autre

cet autre

plusieurs autres

beaucoup d'autres

une foule d'autres

quel autre

etc.

Ce marqueur se rencontre dans les différentes fonctions caractéristiques des adjectifs

En tant qu'épithète il peut être antéposé au nom ou postposé au nom

On le trouve aussi en fonction d'attribut

*Il n'y a pas dans ce monde tumultueux d'**autre** volonté **que** celle qui pousse à réussir.*

*Pour la première fois des valeurs **autres que** vénales et nocives existaient pour lui.*

Autres marqueurs

L'altérité peut être aussi marquée par des adjectifs qualificatifs comme

différent

ou

distinct

suivis de la préposition

de

On les retrouve aussi en fonction d'épithètes postposés au nom ou d'attribut

*C'était une entreprise **différente de** ses concurrentes, plus calme, plus discrète.*

*Je trouve ce plat **différent de** celui de l'autre jour.*

*Ma volonté n'est pas une force **distincte de** moi, elle est moi-même agissant.*

*Ton point de vue est **distinct du** mien.*

On rencontre aussi les adverbes

autrement

et

différemment

pour les comparaisons de manière autre et différente

*La question se posa à moi **autrement** que je ne l'aurais prévu.*

*Chacun apporte son opinion **différemment** sur cette grande stratégie*

L'altérité peut aussi être représentée par les séquences

d'une autre façon ... que ...

d'une autre manière ... que ...

qui sont interprétable comme des antonymes du comme de similarité

La formation de ces séquences suit le même fonctionnement général du autre d'altérité antéposé à un nom

Il existe aussi l'adverbe

ailleurs

marquant l'altérité spatiale et corrélé à

que

équivalent à

dans un autre endroit que

dans un autre lieu que

autre part que

Les modificateurs de marqueurs d'altérité

Les marqueurs d'altérité peuvent être précédés de modificateurs

Certains de ces modificateurs indiquent une graduation qui peut aller de l'altérité faible

un peu différent

légèrement différent

à l'altérité forte

très différent

extrêmement différent

Le marqueur

autre

n'accepte pas ce type de modificateurs

**un peu autre*

**très autre*

D'autres modificateurs permettent de représenter l'altérité totale

tout autre

tout à fait autre

totalemment différent

Contrairement aux marqueurs d'identité, les marqueurs d'altérité n'acceptent pas les modificateurs d'approximation

**presque autre*

**à peu près différent*

Les constructions syntaxiques

Deux grands types de constructions syntaxique sont fréquentes

la subordination en

que

et la construction prépositionnelle en

de

dans le cas des adjectifs

différent

divergent

etc.

La corrélatrice en que: autre ... que ...

Selon la norme, seul

autre

entre en corrélation avec

que

La corrélation

différent ... que

est à éviter absolument

**C'est différent que si j'avais compris plus tôt.*

C'est différent de ce qui se serait passé si j'avais compris plus tôt

La construction

autre ... que ...

est une véritable structure corrélatrice

Tout comme dans la comparaison d'identité

que

a un statut problématique, sorte de subordonnant neutralisé qui introduit une subordonnée généralement sans verbe et instancie la place vide d'attribut d'une opinion être implicite

Comme dans la comparaison d'identité, la comparée et l'étalon peuvent être ou non sur le même plan, au même niveau

*Jean a une **autre** voiture **que** celle de Pierre.*

*Jean a une **autre** voiture **que** Pierre.*

*Jean a un chapeau qui **être** autre que le Pierre avoir un chapeau qui **être***

Dans le second cas, le différentiel présent dans la secondaire peut avoir d'autres fonctions que celle de sujet

Les jeunes écoutent d'autres musiques que de mon temps.

Dans la Baltique on pêche d'autres poissons que dans la Méditerranée.

Mais contrairement à ce qui se passe dans le cas de la comparaison d'identité où le repérage de l'étalon se fait toujours par l'intermédiaire d'une description définie, ici la référence du standard peut ne pas être médiatisée

Il ne cite jamais d'autre source que CNN.

Il ne cite jamais de source qui être autre que CNN être

Il arrive parfois que la secondaire soit verbale sans pour autant cesser d'être elliptique car le verbe d'attitude subjective ou de modalité de pensée est un élément extra opinion qui domine hiérarchiquement l'avis ellipsé être de la secondaire

C'est bien un autre homme que vous ne disiez.

Il a pris un autre chemin qu'il ne fallait.

Rares sont les cas de secondaire où l'avis être ou équivalent n'est pas ellipsé

*Je ne peux même pas concevoir que rien de ce qui m'entoure soit **autre qu'**il n'est.*

*S'il l'avait connue vingt ans avant ça, il l'aurait trouvée toute **autre qu'**elle n'était devenue.*

Dans le cas de l'altérité, on ne retrouve pas le brouillage entre un *que* corrélatif et un *que* relatif rencontré dans la comparaison d'identité

Dans les exemples ci-dessus le

que

de surface est le corrélatif de

autre

En revanche dans

Jean a pris une autre voiture qu'il avait pris la veille.

c'est un relatif non corrélé à

autre

dont l'antécédent est le groupe nominal entier

une autre voiture

Dans ce cas le comparatif d'altérité est réduit et l'étalon est à rechercher dans le contexte ou dans la situation

une autre voiture que celle dont il a été question

une autre voiture que celle-ci

Seules les construction de

pareil

et

pareillement

avec

que

constituent des cas de brouillage d'ailleurs proscrits par la norme

*Elle est **différente qu'**elle était.*

au lieu de la construction mentale

*Elle est **différente de ce qu'**elle n'était*

ou encore

*Elle agit **différemment que** ce qui était prévu.*

au lieu de la construction mentale

*Elle agit **différemment de** ce qui était prévu.*

La construction prépositionnelle en de: différent de ...

Les adjectifs marquant l'altérité comme

différent

distinct

se construisent avec la préposition

de

On a donc affaire à une structure localisante porteuse d'une signification d'éloignement, de divergence symétrique à la structure de convergence en

à

utilisée pour marquer l'identité

*Vous me permettez d'avoir un avis **différent du** votre.*

*Dans une ruche, la reine est bien **distincte des** ouvrières.*

Les constructions réduites

Altérité simple et altérité de type

Les marqueurs d'altérité comme ceux d'identité ont un sémantisme fondamentalement

relationnel

On ne peut pas dire

C'est une autre voiture

ou

C'est une voiture différente

sans référer à une autre instance de voiture dont celle-ci se différencie

L'altérité simple ou la pluralité référentielle

L'altérité du type

Identification et différenciation

En définitive la comparaison d'identité et la comparaison d'altérité ne renvoient pas à des propriétés intrinsèques des pensées comparées

Elles correspondent plutôt à deux processus contraires d'identification ou de différenciation qui se déploient chacun selon un continuum de valeurs

De la ressemblance à l'identité stricte

La comparaison d'identité correspond à un processus d'identification par lequel deux pensées ou deux états de fait se trouvent rapprochées l'une de l'autre

Ce rapprochement peut se faire sur la base de quelques vagues propriétés partagées et peut même conduire jusqu'à l'indistinction référentielle

L'expression

C'est du pareil au même

employée pour signifier

Il n'y a pas de différence

prise au pied de la lettre désigne ce parcours allant de la simple ressemblance à l'identité stricte

Le mouvement de convergence par lequel deux pensées ou état de choses sont ainsi rapprochées se déploie selon un continuum de valeurs

Toujours le même refrain: tu te plains tout le temps.

La similarité des situations

c'est toujours pareil

tient seulement à

ton constant mécontentement

Il prend le métro tous les jours.

Le métro n'est sans doute pas la même rame chaque jour mais il fait le même trajet

c'est la même ligne de métro

Tous les vélib sont les mêmes.

Ils sont rigoureusement identiques, ils sont fait selon le même modèle, constitués des mêmes pièces, ont le même poids, ont la même couleur etc.

Emile Ajar et Romain Gary sont la même personne.

C'est une seule et même personne, une unicité référentielle qui se trouvent désignées par ces deux noms d'auteur

Il n'y a pas de frontière étanche entre l'expression de la ressemblance et l'expression de l'identité

On passe insensiblement de

semblable

similaire

pareil

puis à

identique

même

Il arrive néanmoins que la distance entre identité et simple similarité soit pertinente

Les couleurs identiques s'assembles sous notre regard mais les couleurs seulement semblables ne nouent entre elles que des relations incertaines

Au total la comparaison d'identité fonctionne bien comme

une égalité qualitative

A moitié vide ou à moitié plein, c'est pareil

... c'est la même chose

... c'est équivalent

... ça revient au même

... c'est égal

Selon les marqueurs les modes de construction de l'identité varie

pareil

construit l'identité de façon positive en ne considérant que les ressemblances sans prendre en compte les différences

Alors que

égal

la construit négativement en neutralisant les différences préexistantes

De l'altérité minimale à l'altérité totale: la différenciation

Pas plus que l'identité, l'altérité ne renvoie à une relation statique, qui constituerait une propriété intrinsèque des pensées comparées

Il s'agit là encore d'un processus

La différenciation, par laquelle deux pensées ou idées ou états de fait se trouvent distinguées l'une de l'autre

Le mouvement, ici la divergence, se déploie le long d'un continuum de valeurs allant de la quasi-identité à l'altérité totale

Fais-moi une autre photocopie.

S'agissant de photocopies rigoureusement identiques d'un même original

encore une, une de plus, à l'identique

Tu devrais prendre un autre Vélib, celui-ci est cassé.

une occurrence différente, quelle qu'elle soit, de la même catégorie Vélib

Avec le dessert il faut un autre vin qu'avec le fromage.

un vin d'un autre type, d'une autre nature

Puisque tu ne peux pas me dépanner, je vais demander à quelqu'un d'autre.

je vais carrément changer d'interlocuteur

Autre chose. Il faudrait téléphoner à ta soeur.

je change complètement de sujet

La quasi-identité est une altérité minimale

De l'altérité minimale la pensée passe progressivement à l'altérité totale qui concerne deux occurrences référentiellement distinctes et ne partagent plus aucune propriété commune, c'est le domaine du

tout autre

Ce passage se fait par deux étapes intermédiaires

celle de l'altérité simplement référentielle qui neutralise les éventuelles différences liées aux types, puis celle de l'altérité du type qui se situe au niveau des propriétés

C'est entre ces deux étapes, altérité d'occurrences et altérité de types, que

l'ambiguïté

peut survenir, de même qu'elle survient parfois entre l'identité stricte et l'identité de type

En effet, l'identité stricte et l'altérité simple, en se focalisant sur l'unicité ou la pluralité référentielle, opèrent dans une perspective

extensionnelle

Alors que l'identité du type et l'altérité du type en se focalisant sur les propriétés opèrent dans une perspective

intentionnelle

De l'identité à l'altérité et inversement

La comparaison d'identité et la comparaison d'altérité entretienne des relations complexes

D'une par elles sont en relation d'antonymie: l'égalité qualitative qu'est l'identité s'oppose à l'inégalité qualitative qu'est l'altérité: ce qui est autre c'est ce qui n'est pas le même

Et réciproquement ce qui est le même c'est ce qui n'est pas autre

D'ou le jeu de langage contenu dans le titre de film

"La différence c'est pas pareil"

Se proclamer

différent de tous les autres

c'est affirmer

son identité spécifique

Mais d'autre part le même et l'autre étant toujours co-présents dans des proportions variables, identité et altérité ne s'opposent pas nécessairement

En orientant l'interlocuteur vers la recherche d'une différence entre deux entités puis en niant l'existence même d'une telle différence qui en réalité ne permet pas d'instaurer une vraie identité de type on peut provoquer des effets de sens surprenants

Quelle est la différence entre un enfant et un sapin de Noël?

Aucune: les deux se font enguirlander.

En orientant l'interlocuteur vers la recherche d'une propriété commune de bon sens susceptible de justifier une identité de type puis en imposant une autre propriété commune ne permettant pas d'instaurer une telle identité

Quel est le point commun entre Bach et Beethoven?

Ils sont morts tous les deux

et non ce sont deux musiciens

Il existe de situations dans lesquelles l'identité et l'altérité, au lieu de s'opposer se neutralisent, se renversent ou se conjuguent

C'est la neutralisation qui est à l'oeuvre dans le cas de l'altérité minimale ou la quasi-identité, où la comparaison de fait à propos de deux occurrences référentiellement distinctes mais rigoureusement identiques quant à leurs propriétés

Il s'agit donc de

copies conformes

dont il est possible de penser aussi bien en des termes d'altérité que d'identité

A ce point d'altérité minimale purement référentielle, qui rejoint l'identité de type, un consommateur attablé à la terrasse d'un café peut dire indifféremment devant son verre vide

Garçon, un autre.

ou bien

Garçon, le même.

On s'explique également qu'à cette position seuil, le terme

même

soit employé pour marquer aussi bien le terme ultime du mouvement de la pensée
d'identification qui conduit à

l'ipsité

c'est-à-dire au centre du domaine notionnel associé au nom

C'est l'exemple même de la décision à ne pas prendre.

l'exemple type de la décision à ne pas prendre

que la négation d'un mouvement de différenciation

Nous avons rendez-vous ici même aujourd'hui même.

précisément ici, nulle part ailleurs, précisément aujourd'hui et nulle part ailleurs

Le renversement de l'identité en altérité par exemple est possible dès lors que la pensée se
trouve introduire la notion de temps

Au cours du temps un seul et unique référent peut en effet voir ses propriétés se modifier à tel
point que son identité même se trouve mise en question

Depuis son accident il est devenu tout autre

il n'est plus lui-même

il est devenu quelqu'un d'autre

c'est un autre

on ne le reconnaît plus

on nous l'a changé

Le temps peut aussi transformer une relation d'identité ou de similarité entre deux pensées
distinctes en une relation d'altérité

*Suivant les conditions dans lesquelles se fait le développement, les unes et les autres
potentialités de l'individu s'actualisent. Et deux être originellement identiques deviennent
différents.*

*Le charme de l'antiquité peut se dire en trois mots: ceux qui l'habitent nous ressemblent mais
sont pourtant tout différents.*

Enfin, identité et altérité peuvent se conjuguer dès lors que l'on introduit une diversité de
points de vue

*Ainsi l'aragonite, le marbre et la craie, qui sont autant d'espèces pour le géologue, sont pour
le chimiste identiques.*

*Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant d'une femme inconnue et que j'aime et qui m'aime et qui n'est chaque fois ni tout à fait **la même** ni tout à fait **une autre** et m'aime et me comprend.*

La dialectique du

même

et de

l'autre

traverse depuis les origines la tradition philosophique

Dans la langue l'identité et l'altérité se traduisent l'une et l'autre par un type de comparaison qualitative fondée sur une sorte d'avis vide

D'où le fait que

le même

est ce qui par excellence est

soi-même

Une seule pensée se trouve dédoublée pour être comparée à elle-même

Alors que

l'autre

alter

est ce qui n'est pas

l'un

ou ce qui est

une autre occurrence

alius

Deux pensées distinctes sont alors confrontées